MEUBLES · TAPIS · MEUBLES · TAPIS
TAPIS · MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS-Paris
CATALOGUE GRATUIT

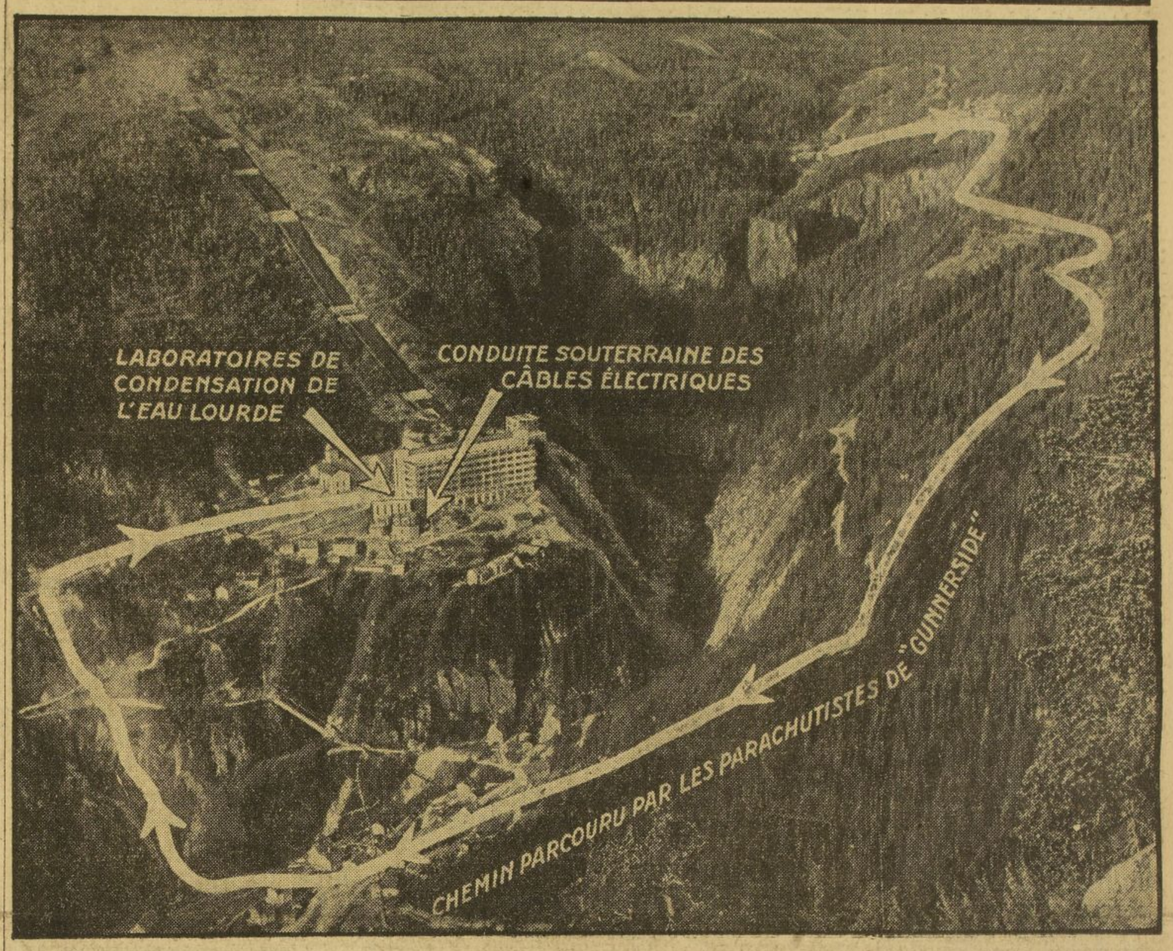
France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1102
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Dimanche 15 - Lundi 16 Février 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir
Chef Dessinateur Industriel
ou Sous-Ingénieur
en constructions électriques, mécaniques ou aéronautiques
Renseignements et documentation gratuits
ECOLE SUPERIEURE PROFESSIONNELLE
21, rue de Constantine, PARIS (7e)

AIDE ACCÉLÉRÉE A LA FRANCE ET A L'EUROPE

POURQUOI HITLER N'A PAS EU LA BOMBE ATOMIQUE

Jean MARIN révèle l'épisode le plus dramatique de la guerre secrète



Enfouie dans les forêts de pins, au fond d'un ravin, l'USINE, enjeu de la bataille.

DÉCHIRANT LE SILENCE DE LA CITADELLE DE RJUKAN L'EAU LOURDE EXPLOSE !

Neuf hommes bravant la mort avaient paralysé l'Allemagne dans la course à la bombe atomique

[La seule usine d'Europe capable de fabriquer en grande quantité l'eau lourde (oxyde de deuterium), clé de la bombe atomique, est celle de Rjukan (Norvège). Les Allemands l'occupent. Le 15 octobre 1942 quatre hommes de l'armée norvégienne libre (expédition « Swallow ») sont parachutés sur les hauteurs du Telemark. Mission : établir le contact radio avec Londres et attendre l'arrivée de renforts qui procéderont au sabotage de l'usine géante. Un premier corps franc, dont le planeur s'est écrasé, est fusillé par les nazis. Mais le 16 février 1943, les six parachutistes de « Gunnerside » rejoignent ceux de « Swallow »] (1).

AU moment où, en Europe occupée, Hitler et ses propagandistes parlent de plus en plus des armes secrètes qui « bientôt vont faire leur apparition », l'avenir dépend pour une bonne part des neuf combattants clandestins qui, maintenant que la nuit est tombée en cette soirée du 27 février 1943, descendent silencieusement vers la vallée de Rjukan, vers l'usine géante où est fabriquée l'eau lourde, clé de la désintégration atomique.

En face d'eux, sur le versant opposé, ils distinguent l'usine entourée de ses vapeurs, percée de ses vives lumières. Leur chef — le lieutenant Joachim Rœnneberg — les arrête un instant. Ils se débarrassent de leurs vêtements blancs. Les voilà en uniforme. Ce soir, comme ils partent à l'attaque, ils veulent se battre à découvert.

Au-dessous d'eux, un peu à gauche, ils aperçoivent les lumières des petites maisons de Rjukan. La nuit est assez claire. Le souffle du vent serait imperceptible s'il ne faisait pas longuement vibrer, comme des cordes de contrebasse, les filins métalliques tendus d'un versant à l'autre et qui forment les mailles du filet destiné à empêcher les bombardements en piqué.

Pour les neuf hommes, les difficultés vont commencer. Jusqu'ici, ils sont descendus de la haute montagne de toute la vitesse de leurs skis. Désormais, il s'agit de descendre le long des flancs lisses d'une falaise à pic et glissante, puis de remonter le long d'une autre falaise semblable, au faîte de laquelle ils trouveront la ligne de chemin de fer qui dessert l'usine et doit leur fournir le seul moyen de pénétrer jusqu'à elle. Il y a bien la souple passerelle suspendue qui enjambe la vallée ; mais c'est là que les Allemands ont établi le principal poste de défense extérieure de l'usine.

La descente commence. Ils sont peu chargés : quelques armes légères au ceinturon ou en bandoulière, de quoi manger un peu en cours de

(Suite page 4)

(1) Voir « France-soir » des 10, 11, 12, 13 et 14 février.

La baronne de Vaughan, Pompadour de Léopold II, est morte oubliée à Cambo

C'EST une nouvelle d'un autre monde — le monde joyeux de la fin du siècle dernier — qui vient de nous parvenir. La baronne de Vaughan est morte à Cambo, Mais, depuis 1939, sa vie était finie. Elle avait cessé d'avoir tout intérêt, toute couleur pour elle avec la mort de Léopold II. Le roi des Belges, dont elle avait été longtemps la Pompadour, lui avait donné, avant de mourir, sa dernière joie en l'épousant morganiquement.

Blanche de Vaughan était une Pompadour pleine d'esprit, de mordant et d'une beauté extraordinaire.

Elle avait 16 ans lorsque Léopold II, qui en avait 70, la remarqua. Ce fut réciproquement le coup de foudre, et l'on vit le vieux roi se conduire comme un collégien pour faire sa cour à la jeune lycéenne. Celle-ci n'était pas toutefois une ingénue. Elevée par une sœur très au courant de la galanterie parisienne, elle fut très jeune initiée à ce que la plupart des jeunes filles n'apprennent que le jour de leur mariage, de la bouche de leur mère. Elle en savait même un peu plus, car elle avait l'habitude d'écouter aux portes et de regarder par le trou des serrures...

Sa liaison avec Léopold II se heurta à maintes cabales de palais. Des complots furent ourdis par des rivales pour la perdre dans l'esprit du roi, ce qui explique que dès le lendemain de la mort du roi, la Pompadour de Laeken fut expédiée en exil avec ses deux fils, dont l'un d'eux s'illustra par la suite. Depuis, elle ne quitta plus Cambo, ruminant ses vengeances et rédigeant des souvenirs au vitriol.

« Mon seul regret c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'ECOLE UNIVERSELLE »
écrivent des centaines d'élèves, enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 51.660: Etudes secondaires complètes ; Bourses ; Baccalauréat toutes sections.
Br. 51.661: Classes primaires. Brevets.
Br. 51.662: Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 51.663: Grandes Ecoles spéciales.
Br. 51.664: Fonctions publiques. E. N. A.
Br. 51.665: Les emplois réservés.
Br. 51.666: Trav. publ. et Indust., C.A.P.
Br. 51.667: Carrières de l'Agriculture.
Br. 51.668: Comptab., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 51.669: Orthographe, Rédaction, Calc.
Br. 51.670: Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 51.671: Air, Radio, Marine.
Br. 51.672: Dessin, Peinture.
Br. 51.673: Solf. Piano Violon Harmonie
Br. 51.674: Carrières du Cinéma.
Br. 51.675: Couture, Coupe, Mode.
Br. 51.676: Coiffure et soins de beauté.
Br. 51.677: Secrétariats, Journalisme
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, bd Exelmans.
NICE, chemin de Fabron.
LYON, 11, place Jules-Ferry.

C'est l'U.R.S.S. qui a pris l'initiative de la réunion secrète de Berlin

WASHINGTON, 14 février. (Reuter). — On apprend de source autorisée que le Département d'Etat américain est en possession du compte rendu détaillé d'une réunion secrète qui a eu lieu récemment à Berlin, et au cours de laquelle les problèmes intéressant les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont fait l'objet de discussions entre un représentant de chacun des deux pays.

C'est la Russie soviétique qui a pris l'initiative de cette rencontre en demandant à discuter le plan Marshall, les traités de paix allemand et autrichien, et les relations commerciales entre l'Europe occidentale et l'Europe orientale.

Le représentant américain était M. Robert Murphy, conseiller politique du général Clay, et le représentant russe était un des conseillers du maréchal Sokolovsky, dont le nom n'a pas été révélé.

On remarque qu'il y a deux jours, un porte-parole du Département d'Etat a déclaré tout ignorer d'une telle rencontre. Aujourd'hui encore le Département d'Etat s'est refusé à tout commentaire officiel sur cette affaire.

[M. Robert Murphy est la principale autorité civile des Etats-Unis en Allemagne. On le considère comme le successeur du général Clay, lorsque, en juin prochain, l'administration américaine en Allemagne passera aux mains du Département d'Etat.]

propose à l'unanimité la commission des A. E. du Sénat américain

Grâce à des avances le plan Marshall pourrait être appliqué dès le mois d'avril (au lieu de fin juin)

Entrevue secrète U. R. S. S.-U. S. A. à Berlin pour discuter des problèmes communs

AU moment où le plan Marshall vient de remporter à Washington sa première victoire parlementaire (vote d'une première tranche de crédits par la commission des Affaires étrangères du Sénat américain) on apprend à Washington qu'une entrevue secrète a réuni à Berlin des représentants américains et russes. Les discussions ont porté notamment sur le plan Marshall et la situation européenne.

On rapprochera cette entrevue des signes que France-soir (4 *février*) *a déjà relevé d'un rapprochement possible entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. sur le plan économique, et des paroles prononcées hier devant l'Assemblée nationale par le ministre des Affaires étrangères : « Il semble qu'apparaissent à l'Orient quelques signes d'éclaircies, a déclaré M. Bidault. Si cette évolution devait se confirmer, aucun pays n'en sera plus satisfait que le nôtre, qui s'est longtemps acharné à établir entre les peuples une atmosphère de compréhension. »*

Enfin, dans un discours — par ailleurs très antisoviétique — qu'il a prononcé hier, le général Marshall a envisagé l'éventualité d'un rapprochement américano-soviétique, rapprochement que faciliterait, selon le secrétaire d'Etat, la stabilisation économique de l'Europe.

(De notre envoyé spécial perm. Georges-Henri Martin)

WASHINGTON, 14 février (par câble).

LA commission des Affaires étrangères du Sénat américain a adopté hier à l'unanimité le programme d'aide à l'Europe modifié par des amendements qui tendent: 1° à en hâter l'application ; 2° à limiter en durée la première tranche de l'aide à l'Europe.

Un amendement adopté par la commission des Affaires étrangères prévoit que, dès le vote du Congrès, la « Reconstruction Finance Corporation » pourra être habilitée à faire une avance immédiate d'un milliard de dollars (300 milliards de francs au change libre) aux pays européens.

Ceci signifie que le plan Marshall pourra entrer en vigueur dès le mois d'avril ou au plus tard en mai (et non plus fin juin ou début juillet comme il était prévu). Le gouvernement de Washington n'aurait plus en effet à attendre, après le vote du congrès, l'approbation des crédits par les commissions budgétaires des deux Chambres, ni la mise en place des organismes chargés d'appliquer le plan Marshall.

« Perspective rassurante »

Dans les milieux autorisés de Washington, on déclare que cette perspective est « rassurante » pour la France et que la proposition du Sénat aidera considérablement à combler notre déficit en dollars, entre le moment où l'aide intérimaire sera épuisée et le plan Marshall mis en application.

Un autre amendement adopté par la commission recommande le vote d'un crédit de 5 milliards 300 millions pour une durée de 12 mois, au lieu d'un crédit de 6 milliards 800 millions de dollars pour 15 mois, comme le général Marshall le demande.

★ SUITE PAGE 3

Jeudi, Truman prononcera un discours d'une importance exceptionnelle

WASHINGTON, 14 février (U.P.). — L'un des chefs du parti démocrate a déclaré que le discours que le président Truman prononcera jeudi prochain, à l'occasion du « Jackson Jefferson Day dinner », sera d'une importance exceptionnelle.

Ce discours, qui sera radiodiffusé, durera vingt ou vingt-cinq minutes.

Le travesti-escroc Schwindenhamer avait été « la maîtresse » d'un gendarme

MARSEILLE, 14 février (dépêche « France-soir ») — Toute la Provence suit avec bonne humeur l'enquête menée à Paris, sur l'escroc André Schwindenhamer, arrêté dernièrement à Paris sous le nom de Suzanne Thibault, avec le travesti sous lequel « elle » fit ses débuts à Cavaillon, chez un commissaire de police, ainsi que nous l'avons dit.

Mais les enquêteurs viennent d'apprendre que « mademoiselle Suzanne » avait fait mieux encore en se plaçant comme femme de chambre dans un hôtel de Cassis où « elle » enflamma le cœur d'un gendarme quadragénaire dont « elle » demeura quelque temps « la maîtresse ».

Un peu plus tard, « Suzanne » fut arrêtée à Marseille pour « usurpation d'identité », sans qu'on pensât à lui interdire le costume féminin.

Le Train du bonheur venant de Suisse roule vers les cités du malheur de l'Est

NANCY, 14 février (dép. *France-soir*.). — Grâce à l'action conjointe de la Croix-Rouge helvétique et de la Chaîne du bonheur de Radio-Lausanne, un train entier, comprenant vingt wagons bourrés de dons de toutes sortes, attendait, cette nuit, en gare de Bâle, que les formalités douanières aient été accomplies pour se mettre en route à destination de la Lorraine dévastée par les crues.

Ce nouveau train de l'amitié s'arrêtera tout d'abord à Epinal, où seront déchargés les wagons réservés aux Vosgiens. De là, il gagnera Nancy, pour terminer son périple mardi à Metz.

Il y a des juges à Londres

...heureusement pour l'envoyé spécial permanent de « France-soir »

LONDRES, 14 fév. (U.P.) — Si les autorités britanniques font appliquer avec rigidité leur programme national d'austérité, elles n'en reconnaissent pas moins les obligations professionnelles des journalistes.

Dernièrement, le correspondant permanent à Londres de « France-soir », M. de Segonzac, avait été l'objet d'un procès-verbal pour avoir, malgré le sévère rationnement d'essence, utilisé son automobile pour se rendre au théâtre.

Le tribunal qui avait à prononcer le jugement dans cette affaire a acquitté M. de Segonzac. La loi d'austérité prévoit que les bénéficiaires des attributions d'essence ne peuvent rouler que pour l'exercice de leur profession. Or, a reconnu le tribunal britannique, les journalistes reçoivent leur essence pour pouvoir suivre l'actualité, de quelque ordre qu'elle soit. M. de Segonzac avait donc parfaitement le droit de se servir de sa voiture pour se rendre à un spectacle dont il pouvait par la suite être appelé à faire un compte rendu.

Les avions militaires américains pourront utiliser les Açores

LISBONNE, 14 février (A.F.P.). — L'aviation militaire américaine pourra continuer à se servir de l'aérodrome de Das-Lagens, aux Açores. Un accord vient d'être conclu à ce sujet entre les gouvernements des Etats-Unis et du Portugal, prorogeant de cinq ans le pacte tripartite conclu en 1943 qui assurait l'utilisation de la base des Açores aux Alliés et qui a expiré le 12 décembre 1947.

Les J3 du XVIe lancent une offensive « terroriste »

Des « bombes du 14 juillet » ont été déposées par des lycéens dans des caves, des boîtes aux lettres et... à l'ambassade de Yougoslavie

PARCE que deux lycéens de 13 et 14 ans ont inventé un nouveau jeu, tout un quartier de Paris, le 16e arrondissement est, depuis 24 heures, en état d'alerte.

C'est hier après-midi que la chose commença.

Vers 15 heures, un homme affolé se présentait au commissariat de la rue Mesnil.

— Je suis victime de terroristes, dit-il. On a tenté de faire sauter ma maison.

L'homme, un rentier de la rue des Belles-Feuilles, conta alors son histoire :

— Un quart d'heure plus tôt, il avait vu un filet de fumée sortir de la boîte aux lettres fixée dans l'entrée de son petit hôtel particulier. Il avait ouvert la boîte aux lettres. Dedans, un engin explosif brûlait. L'engin avait déjà mis le feu aux journaux déposés dans la boîte par le facteur.

L'officier de police de la rue Mesnil sortit une chemise encore vide et y glissa cette première plainte.

Mais, une heure plus tard, la chemise allait s'enrichir d'un deuxième procès-verbal.

En effet, vers 16 heures, un gardien de la paix, encore plus affolé que le rentier, arrivait à son tour au commissariat.

— On a voulu détruire l'ambassade de Yougoslavie, rue des Belles-Feuilles, dit-il.

La chose, cette fois, était grave. La préfecture de police fut alertée. Police-secours arriva après avoir grillé tous les feux rouges. Puis ce fut une voiture de la direction de la police municipale. Les gardiens de l'ambassade, mal remis de leur émotion, firent leur déposition. Vers 15 h. 30, une bombe avait été lancée dans l'ambassade par une fenêtre. Avec beaucoup de courage, un huissier s'était jeté dessus et l'avait éteint avant qu'elle n'explose. Seul un tapis avait souffert de l'attentat.

Mais la redoutable série ne devait pas s'arrêter là. A 16 h. 15, un nouveau plaignant arrivait rue Mesnil.

— Je veux voir le commissaire. Faites vite.

Cette fois-ci c'était un concierge de la rue de la Pompe. Un troisième engin avait été jeté dans sa cave par le soupirail. Le pétard avait mis le feu à un tas de chiffons.

— Heureusement que je suis descendu à temps, dit le concierge. Sinon la maison brûlait.

Nouvelle alerte.

Le concierge avait à peine quitté le commissariat qu'une quatrième personne surgissait.

C'était encore un concierge. C'est dans le couloir d'un immeuble, rue Pergolèse, que, cette fois, la « bombe » avait été déposée.

Les fusées du 14 juillet

Pour l'instant, la série s'arrête là, mais on ne désespère pas, ce matin, au commissariat, de voir venir une cinquième victime des « terroristes ».

Que ceux-ci soient des lycéens, cela ne fait aucun doute. Le commissaire a examiné d'un peu plus près les restes des quatre « bombes ». Celles-ci n'étaient que des fusées analogues à celles que les gosses allument les soirs de 14 juillet.

Les policiers ont même retrouvé la boutique où elles furent achetées : un bazar de l'avenue Victor-Hugo. Le commerçant a donné le signalement des deux écoliers qui les emportèrent. La police espère les identifier aujourd'hui même. Pourtant les gosses s'en tireront sans doute avec seulement une semonce, mais le lycée où ils suivent les cours est réputé pour la discipline qui y règne. Le censeur voudra-t-il admettre comme eux que maintenant la mode de la petite guerre est dépassée par celle du terrorisme ?

Marc LAMBERT.

A PARTIR DE LUNDI
dans
France-soir
la veuve du Duce
Rachel MUSSOLINI
dévoile pour la première fois dans ses confidences
LE DRAME DE SA VIE

Douze évêques jugeront à Moscou le métropolite de New-York

MOSCOU, 14 février (A.F.P.). — Le Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe russe a décidé de convoquer le tribunal ecclésiastique pour juger le métropolite de New-York, Théophile, et plusieurs évêques orthodoxes des Etats-Unis.

C'est la violation des canons de l'Eglise par les accusés qui a provoqué cette mesure, dit la radio soviétique, et non le refus du clergé russe des U.S.A. de reconnaître la juridiction du patriarche de Moscou.

C'est un tribunal religieux de douze évêques qui jugera Théophile.

RÉOUVERTURE D'AUTEUIL
Les pur sang, dont un hiver exceptionnellement doux n'a pas ralenti l'entraînement, vont reparaître sur nos hippodromes. Les courses à obstacles commencent demain à Auteuil. Sept courses figurent au programme et les allocations offertes s'élèvent à 2 millions 265.500 francs.
Une tour de 15 mètres de haut s'élève sur la pelouse, face aux tribunes et doit servir à la photographie des arrivées. Il manque, hélas ! l'appareil de prise de vues qui, bientôt, espérons-le, pourra être importé d'Angleterre et fonctionnera pour la grande satisfaction de tous les spectateurs à qui l'on offrira, en attendant, avant la fin du mois, un affichage électrique des arrivées.
Entrées : Pesage, hommes 200 fr., dames 150 fr. Pavillons, 50 fr. Pelouse, 20 fr. Programme, 10 fr.
(Communiqué.)

Achetez dimanche
DIMANCHE-SOIR RECORD
TOUTE L'ACTUALITE. ◆ TOUS LES ECHOS DE LA SEMAINE. ◆ LES HISTOIRES LES PLUS HUMAINES. LES COMPTES RENDUS SPORTIFS LES PLUS COMPLETS
Deux éditions — 15 h. et 18 h.

L'incendie des Magasins généraux d'Aubervilliers serait purement accidentel

L'enquête sur l'incendie des Magasins généraux d'Aubervilliers se poursuit. M. Joseph Allais, surveillant du pavillon sinistré, a été interrogé par le commissaire de police d'Aubervilliers. Il a déclaré s'être aperçu du sinistre au retour du déjeuner. A la vérité, on croit que le feu aurait été mis involontairement par ce contremaître en allumant un poêle dans un hangar.

LES PAYSANS L'EMPORTENT DE LOIN DANS LA COURSE DES BILLETS DE 5.000 FR.

Mais le pourcentage individuel des industriels est le plus élevé

LE ministère des Finances vient de faire connaître la répartition des billets de 5.000 francs, parmi les différentes catégories de déposants.

Ce sont — de loin — les agriculteurs qui viennent en tête avec plus du tiers des billets déposés, et une moyenne de 10 billets environ par déposant.

Pour les industriels, la moyenne est de dix-sept billets, mais le total est le plus faible en raison du petit nombre de déposants. Voici la statistique du ministère des Finances:

PROFESSIONS	NOMBRE de déposants	NOMBRE de billets déposés	NOMBRE de billets pour 100 déposants
Agriculteurs	1.965.000	20.420.000	1.040
Salariés	2.650.000	10.190.000	260
Commerçants	690.000	7.640.000	1.300
Divers	1.150.000	4.940.000	430
Personnes morales	145.000	3.180.000	220
Artisans	540.000	3.170.000	580
Fonctionnaires	800.000	3.140.000	390
Rentiers pensionnés	590.000	3.040.000	510
Professions libérales	190.000	1.340.000	730
Industriels	55.000	950.000	1.710
Totaux	8.775.000	58.010.000	

La moyenne générale des dépôts pour 100 déposants est de 660 billets.

Le papier français sert à faire des journaux de six pages... pour les Allemands

La presse française est la presse la plus déshéritée du monde.

Les six pages tous les jours permettraient d'apporter aux lecteurs la somme d'informations et d'articles qui leur serait nécessaire pour être renseignés sur ce qui se passe en France et dans le monde et assureraient du même coup aux journaux une vie saine et indépendante.

Accablés par les augmentations incessantes, les journaux sont sur le point d'être obligés d'augmenter leur prix de vente. Par respect pour leurs lecteurs, ils demandent qu'une augmentation de surface corresponde à cette augmentation de prix.

— Pas de papier, répondent les Pouvoirs publics.

Il suffirait pourtant de 75 tonnes par mois de papier pour que tous les journaux parisiens et de 175 tonnes pour que tous les quotidiens de France puissent paraître sur 6 pages.

Et les papeteries françaises vont livrer 20.000 tonnes de papier à la zone américaine d'occupation en Allemagne.

Ainsi, tandis que nous continuerons à lire des journaux à 4 pages, ces messieurs de Francfort liront des journaux de 6 pages imprimés sur du papier français. Rien n'est changé pour eux dans les proportions depuis le temps où c'est EUX qui occupaient 1

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, La Flûte enchantée.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Les Pêcheurs de perles.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 54, La Patronne.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21, Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, 21, Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21, La Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Règlement de comptes.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20.54, Le Passage du Malin.
MARIGNY, 21, Amphitryon, Fontaine de jouvence.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland..
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Le Temps de vivre.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, dim., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Ram Gopal.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Espagnols en Danemark
VARIETES, 21, La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21, Sérail en folie.
CHATELET, 20.30, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A B C., 15-21, G.Ulmer, Pet.Sisters, D.Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
BOBINO, 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20.30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Monsieur Vincent.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CESAR, Septième Porte.
CINE-CH.-ELYSEES, Trois Valses.
CINECRAN, Septième Porte.
COLISEE, Mademoiselle s'amuse.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Désirée Clary.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Septième Porte.
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MAX-LINDER, Le Fort de la solitude.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après L'amour.
MICHODIERE, Par la fenêtre.
MOULIN-ROUGE, Le Fort de la solitude.
NIEL, Gribouille.
NORMANDIE, Le Fort de la solitude.
OLYMPIA, L'Idole.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PAGODE, L'Etrange M. Victor.
PARIS, Monsieur Verdoux.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Quai des Orfèvres.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Cage aux rossignols.
STUDIO 28, Bataillon du ciel
STUDIO RASPAIL 216, Les Maudits.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Club des cigognes.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Overlanders.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLICHY-PALACE, L'Evadé de l'enfer.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, La Dame en bleu.
GAITE-ROCHECH., Cape et poignard.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Le Saut de la mort.
PLAZA, La Dubarry était une dame.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.

Films anglais doublés

ATLANTIS, Dumbo.
CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
HELDER, Pavillon noir.
MIDI-MINUIT, Les Enfants du marché noir.
PALACE, L'Œuf et moi.
PEREIRE, Crossfire.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
SCALA, Pavillon noir.
ST-LAZARE-PASQUIER, Attentat à Téhéran.
STUDIO UNIVERSEL, Eve éternelle.
STUDIO PARNASSE, Dumbo.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film norvégien

IMAGES, Altanga (v.f.).

Films russes

BROADWAY, Amiral Nokhimov (v.o.).
CALIFORNIA, Amiral Nokhimov (v.f.).
CINEMONDE, Amiral Nokhimov (v.f.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film italien

PORTIQUES, Malombra (v.o.).

A LA RECHERCHE DU PARADIS TERRESTRE

Un grand reportage de Fred MEGRET en Océanie

C'est par erreur que Sèvres a envoyé à Akaroa un vase orné de bananes

Mlle LELIÈVRE EST CONSEILLÈRE MUNICIPALE DE CETTE PETITE VILLE DE NOUVELLE-ZÉLANDE OU FIRENT SOUCHE DES BALEINIERS FRANÇAIS

Fred Mégret, envoyé spécial de France-soir *en Océanie, continue de décrire la vie des habitants de la Nouvelle-Zélande, que la guerre a rendus plus indépendants que jamais* (1).

WELLINGTON, .. février. — Vous êtes Français ? Vous vous devez d'aller à Akaroa.

Akaroa, c'est une baie qui entre profondément dans la péninsule de Banks, à quelques dizaines de milles de Christchurch.

L'histoire d'Akaroa commence à l'époque des baleiniers. L'un d'eux, un Nantais, le capitaine Langlois, achète aux Maoris pour quelques centaines de francs cette péninsule de Bank. Depuis des années déjà, les chasseurs de baleines relâchaient dans la baie merveilleuse ; nos compatriotes faisaient fondre sur les rivages la graisse des cétacés dans d'énormes marmites de fonte qu'on y remarque encore.

Prise de possession. La rivalité coloniale bat alors son plein entre l'Angleterre et la France. Le ministère de la Marine dépêche deux navires dans le Pacifique pour appuyer la possession nouvelle. Un des bateaux du capitaine Lavaud porte quelques douzaines d'émigrants. Une compagnie s'est formée en France, la « Nanto-Bordelaise », pour la colonisation d'Akaroa.

1840. C'est justement l'année où les Anglais vont signer avec les Maoris le traité de Waitangi, qui reconnaît la souveraineté britannique sur l'île Nord de la Nouvelle-Zélande.

Dans la baie du Nord où il relâche, Lavaud rencontre le capitaine Hobson. Il s'ouvre de sa mission au premier gouverneur de la Nouvelle-Zélande... Ce dernier fait aussitôt cingler un bateau sur Akaroa. Quand notre Lavaud pénètre à son tour dans la baie, c'est pour y trouver l'Union Jack hissé depuis cinq jours.

Nos émigrants débarquent quand même. Les deux marins sont bons bougres. L'Anglais est satisfait. Le Français est sans rancune. Ensemble, ils aideront à s'installer ces pionniers qui, pas Français pour rien, ont amené sur le « Comte de Paris » des plants de vigne. Quand les baleiniers reviennent d'Australie, où ils vont vendre l'huile, ils trouvent du vin à boire à Akaroa.

La petite colonie française a pris son parti de vivre sur une île britannique. Les droits de Langlois, cédés à la Nanto-Bordelaise, sont rachetés par la New-Zealand Company. La guerre d'Akaroa n'aura pas lieu.

Nos émigrants ont fait souche, mais, si elle s'appelle Mlle Lelièvre, la conseillère municipale ne parle pas un mot de français. Le dernier colon du « Comte de Paris », qui était son cousin, est mort en 1919, à 86 ans.

Les rues d'Akaroa et son monuments aux morts portent des noms de chez nous. Mlle Lelièvre court au cimetière où on a rassemblé les ossements des aventuriers de la vigne. Et du cimetière au cercle sportif : le vestiaire du tennis, c'est un blockhaus avec meurtrières qu'un hardi Bourguignon avait construit en dynamitant pour la guerre avec les tribus locales.

A la petite mairie d'Akaroa, des portraits délavés montrent mes compatriotes, barbus à souhait, en jaquette du dimanche. L'adjoint au maire fléchit en apportant une caisse sur la table du conseil.

— Comment le trouvez-vous ?

— Magnifique.

C'est un superbe vase de Sèvres. Sur le socle, une plaque de cuivre : « 1840-1940. A Akaroa, le président de la République française, en souvenir... »

Mauvaise année, certes, pour envoyer un cadeau à l'autre bout du monde. Le vase, cependant, navigua bien jusqu'à la Nouvelle-Zélande. Il mit des mois, durant lesquels les événements se précipitèrent. Le vase arriva un beau jour dans un consulat boudeur qui se serait bien gardé de faire un signe d'amitié à des Néo-Zélandais, fussent-ils descendants de Cévenols ou de Bourguignons. Le consulat dut un jour être évacué. Le vase resta.

Consternation : des bananes !

En 1945, la France ouvrait une légation de Wellington. Le cadeau de M. Albert Lebrun, découvert dans un coin, fut dépêché à nos amis d'Akaroa avec une lettre pour s'excuser du retard...

Stupeur ! En déballant la caisse, le Conseil municipal vit apparaître un vase décoré de bananes, littéralement couvert de bananes. A deux ans de distance, on mesure encore la consternation d'Akaroa.

Les services de la présidence, penchés sur un atlas, avaient vu cette Nouvelle-Zélande baigner de tous côtés dans l'océan Pacifique Pacifique ? Colonie — Bananes... La manufacture de Sèvres dut mettre les régimes au four.

Le vase est replacé dans la caisse capitonnée.

Combien de Français vivent en Nouvelle-Zélande ? Personne ne le sait au juste. On s'accorde sur une soixantaine... Parmi lesquels une douzaine d'acheteurs de laine, aussi affairés que leurs collègues d'Australie.

Beaucoup d'Anzacs ont ramené après 1918 des femmes de France. Qui en sait le nombre ? Le hasard vous met parfois en présence d'une compatriote qui cherche ses mots. Elle n'a guère parlé français depuis vingt ans.

— Venez voir la Française !...

Derrière le comptoir de l'hôtel, l'ancien combattant d'Ypres sert les ouvriers qui vivent au camp du lac Pukaki où l'on aménage une station hydro-électrique. Sa femme, une brave Alsacienne, pleurait seule devant sa radio en apprenant l'entrée des Allemands à Paris.

« Paris n'est pas détruit ? »

— Allons, encore un sherry... Paris est bien détruit, n'est-ce pas ?

— Non, rassurez-vous.

— Et pourtant, Belleville, Montmartre, toutes ces vieilles maisons, il n'y aurait eu que des bombes pour en venir à bout. Ici, on a partout l'eau chaude, la salle de bains, la lumière. Ah ! ces petits appartements qui donnent sur des cours sombres... J'ai habité Ménilmontant...

Des Français sont venus ici tenter leur chance. Un coupeur et une petite main de chez Paquin ont débarqué à Dunedin, voici trente ans. Tailleur pour dames depuis lors, c'est la seule famille française de la ville. Avec leurs enfants, ils maintiennent un Cercle français sans journaux et sans livres, où des professeurs viennent chercher quelque pratique de notre langue avec l'accent de Bergerac.

Le problème de l'immigration

Les Australiens disaient avoir reçu jusqu'à l'année dernière, par leur légation de Paris seulement, 25.000 demandes françaises de visas. Les Néo-Zélandais reconnaissent être assez peu sollicités par les émigrants-à-tout-prix.

Il faut noter que, par raison d'économie et aussi parce qu'ils disent ne pas disposer encore d'un personnel diplomatique qualifié — comment ne pas admirer cette modestie ! — la Nouvelle-Zélande n'a pas de légation à Paris, alors que nous avons un ministre à Wellington.

Le Dominion, il ne s'en cache pas, aimerait accroître sa population. Mais le ministre de l'Immigration fait une propagande discrète, dirigée uniquement sur les citoyens britanniques d'Europe.

— Nous manquons de bateaux pour les amener et de maisons pour les loger. Et nous avons d'abord nos combattants à caser.

Le reclassement professionnel, c'est, avec le « housing », la grande préoccupation du Dominion. Il a besoin de 50.000 maisons nouvelles pour loger, ou mieux loger, ses citoyens. Quant aux anciens soldats qui veulent devenir fermiers ou éleveurs, l'Etat recense toutes les entreprises agricoles disponibles. Il conseille même aux exploitants déjà âgés de faire place aux jeunes. Aucune terre ne peut être vendue ou louée sans son accord. Priorité aux « reclassés ».

(Copyright by France-soir *and Fred Mégret.)*

(1) Voir « France-soir » daté du 14 février.

Les écumeurs de trains n'ont qu'à bien se tenir...

LYCETTE DARSONVAL EST ARMÉE

Lycette Darsonval a quitté Paris hier plus confortablement qu'elle n'y était arrivée avant-hier. En effet, pour prêter gracieusement son concours au gala de « La Bataille de l'Eau lourde », qui s'est déroulé, comme on le sait, à l'Opéra jeudi soir, la célèbre danseuse-étoile est revenue spécialement de Tunis. Mais, n'ayant pu trouver de place dans l'avion régulier, elle a été obligée d'emprunter un avion-cargo, dans lequel elle a voyagé assise sur des sacs d'oranges ; pour repartir dès le lendemain matin, elle a opté pour le chemin de fer, moyen de locomotion peut-être plus lent, mais qui permet davantage de prendre ses aises et même d'emporter avec soi des accessoires imprévus de création chorégraphique.

Les Conseils de Philomène

Macarons moelleux

Plongez 60 gr. d'amandes (pesées épluchées) dans de l'eau chaude, enlevez leur peau fine ; pilez-les ensuite très finement en en formant une pâte avec un blanc d'œuf et 125 grammes de sucre en poudre, une pincée de sucre vanillé, une cuillerée de fécule et une de purée de pommes.

Fouettez un second blanc d'œuf en neige très ferme, mélangez-le doucement à la pâte. Déposez ensuite des morceaux de cette pâte de la grosseur d'une noix sur une plaque recouverte d'un papier blanc. Cuisez au four modéré pendant 25 minutes environ. Laissez refroidir, mouillez alors le papier à l'envers pour mieux détacher les macarons. Assemblez ces derniers deux à deux.

UN BEL EFFORT à SOULIGNER

Au cœur d'un des quartiers les plus laborieux de Paris, en face de la station de métro Ménilmontant, vient de s'ouvrir une Exposition Internationale de T.S.F.

Un défilé ininterrompu de visiteurs, dont certains venus de province, y admire, dans le cadre agréable du PALAIS DE LA T.S.F., les derniers modèles français et étrangers. Une équipe de techniciens est à la disposition du public et le renseigne sur les tout récents perfectionnements de la technique mondiale.

Parmi l'infini variété de récepteurs présentés, construits aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Suède en Europe Centrale et en France, les visiteurs s'attardent surtout devant les petits postes américains portatifs, type « Lilliput », fonctionnant à la fois sur batterie et sur secteur, et devant le superbe meuble combiné Radio-Phono-Enregistreur avec changeur de disques automatique permettant d'enregistrer chez soi la voix des siens ou de conserver dans sa discothèque son programme de radio préféré.

De grandes facilités de paiement mettent ces postes à la portée de toutes les bourses.

A l'époque actuelle, cet effort sans précédent dans le domaine de la Radio et du disque, méritait d'être mentionné.

(Communiqué.)

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

« LE SQUARE DU PÉROU »,

de M. Louis DUCREUX, est, en effet, un jardin public

THEATRE : Saint-Georges. — PIECE : « Le Square du Pérou ». — AUTEUR : M. Louis Ducreux. — INTERPRETES : Mlles Simone Simon, Francette Vernillat, MM. Louis Ducreux, Henri Guisol, Marcel Carpentier, etc.

D'après le seul vers que Destouches ait légué à la postérité (surcroît d'infortune, il est d'ailleurs assez plat pour qu'on l'attribue toujours à Boileau) : « La critique est aisée et l'art est difficile », quoique cristallisant la rancune des auteurs dramatiques, ne prévoit pas un cas diriment : lorsque l'art est facile, la critique devient singulièrement malaisée.

Ainsi, ce « Square du Pérou », aux déconcertantes inégalités : mieux encore que des personnages, on y voit des caractères, dont certains rénovés avec la plus vivante intelligence — par exemple celui du sot subtil ; ils contenaient assez d'humanité pour réclamer un sujet. M. Louis Ducreux ne leur a offert qu'un scénario ; et quel scénario ! Il débute par un morne tableau de revuette ; il mêle ensuite la manière de M. René Clair, des réminiscences de Mme Margaret Kennedy, une sensibilité mélodramatique capable de ressusciter Montépin ; enfin, charmante impudence imposée avec une désinvolte virtuosité, l'auteur se moque ouvertement de son œuvre et, discrètement, de son public, qui ne lui en tiendra pas rigueur. Quant au passage des répliques aux couplets, il ne saurait avoir rien d'artificiel, à partir d'un certain degré d'artifice.

C'est un classique chassé-croisé suscité par l'amour et par l'argent, qui, selon le style des journaux de modes, a permis à M. Louis Ducreux de faufiler de brillantes broderies sur une étamine usée. Prodigalité ? Non, gaspillage.

Qu'elle soit vêtue en cardinal ou en saltiste, Mme Simone Simon a cette mélancolie souffreteuse des pékinois derrière une vitrine ; on louera la gentillesse de Mlle Francette Vernillat, le tact de M. Henri Guisol, l'ironie de l'auteur, mais, surtout, la pénétrante composition de M. Marcel Carpentier.

Marcel AUGAGNEUR.

DANSES HINDOUES AUX CHAMPS-ELYSÉES

Il ne faut pas comparer l'art de Ram Gopal avec le nôtre : chacun appartient à une conception différente du monde.

Chacun des gestes que nous avons vus hier soir est lourd de signification. Inchangés depuis des siècles, ils constituent un langage d'une variété extrême et d'une grande subtilité. Le visage reste impénétrable. Toute l'expression se concentre dans les mouvements de la tête, des mains et des pieds.

Le but recherché est de représenter les gestes traditionnels avec la plus grande exactitude possible. Mais à cela vient s'ajouter une grâce exquise, une joie féline qui éclate en bonds rapidement maîtrisés, une force contenue dont on ressent les pulsations secrètes. Les mains s'ouvrent comme des fleurs, vibrent comme des ailes d'oiseaux et fleurs dansantes, oiseaux fabuleux, nous racontent les exploits des Dieux ou des récits d'amour simples et frais.

Les couleurs des costumes sont ravissantes, des liens étroits unissent la musique — à qui l'on attribue des pouvoirs magiques — à la danse. Cette musique est étrange, d'une grande diversité sous son apparence monotone, elle présente une étonnante complexité rythmique, étudiée et employée par quelques-uns des compositeurs modernes.

Ram Gopal et les siens danseront au théâtre des Champs-Elysées jusqu'au 25 février. Je vous conseille d'aller les voir.

Denis HERMANT.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU DIMANCHE 15 FEVRIER 1948

Quatre aspects harmoniques de la Lune avec Uranus, Jupiter, Soleil et Mars. De quoi faire une journée bien remplie si vous êtes sportifs ou bricoleurs, agréablement occupée si vous aimez lectures ou spectacles, reposante si vous préférez le coin du feu et les pantoufles.

Les enfants nés ce jour

réussiront ce qu'ils entreprendront. Leur laisser la bride sur le cou. Santé à surveiller dans l'enfance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année souvent brillante où vous pourrez renverser bien des obstacles. Attention aux chutes et pertes d'objets précieux.

JOURNEE DU LUNDI 16 FEVRIER 1948

Dès le matin, un heureux influx Lune-Mercure nous fera dispos, adroits et entreprenants et nous pourrons utiliser ces dispositions heureuses pour accomplir vite et bien nos tâches quotidiennes, effectuer petits achats et grands rangements.

Les enfants nés ce jour

auront l'esprit vif, la parole facile, les doigts agiles et si leur caractère n'est pas toujours très patient, leur réussite leur fera beaucoup pardonner.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

Si tout ne vous sourit ou ne réussit pas instantanément, ne vous en alarmez pas. Le succès est au bout de vos efforts et de votre attente.

DANY-ROY.

QUI EST-CE ?

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 46

La machination ourdie par Jeanne de La Motte pour s'emparer du collier s'est retournée contre elle. Le bijoutier Boehmer a alerté Marie-Antoinette. Le naïf Rohan, arrêté, est accusé d'escroquerie et d'avoir attenté à l'honneur de la reine. Jeanne a été arrêtée et incarcérée à la Bastille, où elle est confrontée avec le cardinal de Rohan.

« ...Parce qu'il était mon amant »

PASSONS aux lettres, mon cousin, dit Jeanne. Je vous aurais apporté des lettres de la reine. Fausses, bien entendu, car, n'est-ce pas, je suis capable de tout ? Ces lettres, vous ne pouvez que les avoir précieusement gardées. Montrez-les donc à ces messieurs.

La Tomate dit d'un ton tranchant :

— Ces lettres ont été détruites; mais il est un papier essentiel que vous avez remis au cardinal. C'est le « vu et approuvé » signé faussement de la reine. Ce papier, vous n'en nierez pas l'existence, car les Boehmer l'ont vu.

— Je l'ai vu aussi, dit la voix de Cagliostro. Ze l'ai vou.

— Par ce papier, dit Rohan avec force, que madame m'avait remis, la reine m'engageait à payer le collier.

— Bon, dit Jeanne aux deux juges. Ce papier est sans doute au dossier du procès ?

Les deux juges furent obligés de secouer négativement la tête.

— Messieurs, dit-elle tristement, voilà qui est grave. Ce papier essentiel, cette seule justification de M. de Rohan aurait disparu ? Perte qui me fait croire, à moi, que ce papier important, capital, n'a jamais existé.

— Ze l'ai vou, répéta Cagliostro.

— Ce charlatan, dont je ne saurais supporter le contact, dit Jeanne railleusement aux juges, connaît l'art de voir les fantômes.

— Les Boehmer ne sont pas des charlatans, dit le Navet. Et ils l'ont vu.

— Les Boehmer prétendent avoir vu un papier signé Marie-Antoinette de France. M. de Rohan ne peut leur avoir montré une signature que lui-même aurait reconnue fausse.

Et jouant avec le gant qu'elle tenait à la main, elle ajouta :

— Ne sauriez-vous pas comment signent les reines, mon cousin ?

La Tomate voulut couper court.

— En voilà assez ! cria-t-il. Toutes ces discussions sont vaines. Un collier a été acheté par M. de Rohan. Ce collier, si ce n'avait été pour le faire tenir à la reine, s'il ne vous l'avait pas remis, pourquoi l'aurait-il acheté ? Pour le garder ?

— Non ! Pas pour le garder, dit Jeanne d'une voix très douce. Oh non ! Pour le revendre.

Les quatre hommes se levèrent en poussant des cris affreux.

— Messieurs, dit Rohan, renvoyez cette femme, ou permettez-moi de sortir.

Jeanne qui, seule, était restée assise, arrangea son fichu et prit une pastille dans une bonbonnière dont le couvercle était le portrait de la reine.

Les juges se rassirent et prièrent du geste Rohan de se rasseoir.

— Supportez ma présence, cher cousin, dit Jeanne. Je supporte bien ce crapaud.

Elle avait désigné Cagliostro. Prenant aussitôt le flambeau qui se trouvait devant le juge de gauche, elle le poussa vers la droite.

— Là, dit-elle à demi-voix. On le verra moins.

Puis d'une voix plus haute :

— Je reprends puisqu'on m'a interrompue. C'est une histoire très banale et que chacun peut deviner. M. de Rohan est très gêné dans ses affaires. Des créanciers le traquaient. Il avait besoin d'argent liquide. Il s'est fait livrer un collier à crédit, l'a revendu, a payé ses créanciers les plus pressants, et sans cela sans aucune intention malhonnête de sa part. M. de Rohan a des revenus assez forts pour faire face aux traites futures des Boehmer. C'est une peccadille. Et tous les fils de famille la commettent. Or, M. de Rohan est un fils de famille et n'attache qu'une importance relative aux affaires d'argent. Avouez cela, cher Louis ; votre honneur reste intact. Engagez-vous à payer les Boehmer avec plus ou moins de retard. Et qu'on ne parle plus de cette affaire !

Rohan se tut. Il épongea son front.

— Pourquoi, se disait-il, est-il trop tard pour faire ce que cette malheureuse me conseille ?

La Tomate tendit en avant sa face éclatante.

— Madame, si vous n'avez pas reçu le collier, d'où vous est donc venu l'argent que, depuis quelques mois, vous répandez partout ?

Jeanne parut embarrassée. Elle baissa la tête.

— Veuillez nous éclairer.

Elle froissa son gant avec tant de vivacité qu'elle le déchira. Enfin, elle tendit les mains vers le cardinal et s'écria sur un ton pathétique :

— Comment, Louis, en m'accusant si légèrement, n'avez-vous pas pensé qu'on finirait par me poser cette question ?

— Répondez aux juges, dit Rohan d'une voix tonnante. Dites-leur, en effet, d'où vous vient cet argent.

Jeanne tira un mouchoir de son corsage et pleura.

— Ah ! cria Cagliostro. Quelle actrice ! Brava !

— Avouez, dit la Tomate. D'où vient l'argent ?

— Je ne sais, dit-elle en balbutiant.

— Du collier ? dit le Navet.

— Peut-être.

Les quatre hommes poussèrent un cri de victoire.

— J'ai un aveu à faire, reprit-elle en sanglotant. Sans le savoir, j'ai été peut-être pour une part dans les folies de M. de Rohan. Il voulait me voir vivre en princesse. Il me comblait d'argent. J'aurais dû me demander d'où ces fonds venaient. J'ai été un peu la cause de sa faute.

— Mais pourquoi, s'écria le Navet dont les lèvres décolorées battirent, par quelle fantaisie M. le cardinal vous aurait-il ainsi comblée ?

— Pourquoi ?

Elle s'arrêta. Puis, laissant les sanglots la secouer :

— Parce qu'il était mon amant.

Rohan pâlit. Les deux juges se regardèrent. Cagliostro sauta de sa chaise, esquissa un pas de tarentelle et s'écria :

— Puttana !

A cette insulte, Jeanne saisit un flambeau sur la table et lui frappa le ventre.

Cagliostro s'écroula. Les deux juges se penchèrent vers lui. Et Jeanne, profitant du tumulte, saisit Rohan par la manche et lui glissa à l'oreille :

— Vous dites la vérité. Oui. Mais sans être appuyé d'aucun témoin. Le Parlement qui est chargé de nous juger ne vous croira pas. Il vous faudrait, pour être cru, le témoignage de ce nialis de Rétaux. Or, je l'ai fait filer. Il est hors de votre portée. Alors, dites comme moi. On vous accusera de légèreté, voilà tout.

— Je ferai retrouver Rétaux, répondit Rohan. Et vous serez marqués au fer rouge.

Deux gardes étaient entrés. Ils emportèrent Cagliostro gémissant. Jeanne se retourna vers les juges.

— Je ne pouvais me laisser insulter par cet homme de rien, par ce rebut des bouges de Sicile. Je l'ai donc châtié. Mais maintenant, messieurs, mes forces m'abandonnent. Me permettrez-vous de me retirer ?

Et, sans attendre la réponse des juges, elle se dirigea vers la porte qui était restée ouverte, trouva dans le couloir l'homme à la tache violacée, passa devant lui et reprit le chemin de sa cellule.

(Copyright by France-soir *and Paul Rival.)*

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Jeanne est contrainte de brûler ce qu'elle a adoré

LA RADIO

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 19.30 (P) Orch. de variétés; 19.10 (N) F. Poulenc; 20 (Int.) Concert de musique populaire; 21 (Int.) Soirée dansante; 22.15 (Lux.) Musique de chambre; 23.45 (Int.) Mozart.

VARIETES. — 18.15 (N) Cas de conscience; 19 (P) Incognito : gens de cirque en voyage; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Ça ne vous rappelle rien ? (Charpini, Brancato); 23.10 (P) Ecrivains en voyage.

...et de dimanche

MUSIQUE. — 9.18 (Int.), 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. J. Hélian; 14.5 (N) « Passionnément », avec Andrée Lafaurie, Lina Dachary; 14.18 (Int.) Amateurs de disques; 16.18 (Int.) Concert du Club d'Essai; 17.50 (N) Concert Colonne; 19.32 (N) La Maîtrise; 20.30 (Int.) Mélodies modernes; 21 (Int.) La clé de la musique; 21.50 (N) Jazz symph.; 22 (Int.) L'opéra de dix heures.

THEATRE. — 13.20 (P) « Le Square du Pérou », comédie, avec Simone Simon, Henry Guisol; 21.20 (P) « Appel à Jenny Marveille », de Roger Vailland; 22 (P) Théâtre de minuit : « La Guerre civile », d'Y. Audouard (Marcel Herrand, Serge Reggiani).

VARIETES. — 9.15 (N) Au rendez-vous du dimanche; 10.30 (P) Flemme, que vous êtes jolie; 10.30 (Lux.) Chez la concierge (Bourvil); 11 (P) Championnat des métiers; 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) Le grenier de Montmartre; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 13.25 (Lux.) Les optimistes (Souza, Souplex); 16 (N) Une girl de Chicago; 18.18 (Int.) Chanson du dimanche; 19.15 (P) De mon temps; 20.35 (N) Constellation 48.

OJD — Tirage de *France-soir*, le 13 février : 540.820 ex. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

OLYMPIA — Théâtre Jacques HAIK — ALBERT PRÉJEAN, YVES MONTAND, SUZANNE DEHELLY dans UNE RÉALISATION DE ALEXANDRE ESWAY — L'IDOLE — avec YVES DENIAUD · DANIELLE GODET — SCÉNARIO ET ADAPTATION DE MARCEL RIVET — DIALOGUES DE J.P. LE CHANOIS — PRODUCTION SIGMA — PLACES A 75 - 100 et 120 Frs

VERSION ORIGINALE aux PARIS 23 CHAMPS ELYSÉES — Charlie CHAPLIN dans Monsieur VERDOUX — UNITED ARTISTS

RESTAURANT-CABARET — Les AMBASSADEURS — Concorde - 3, av. Gabriel - Champs-Elysées — 22 h. 45 — ICE SHOW 48 avec BOB CARROLL, Frédérica GILLARD, Les DUXA, Dorothy CHANDLER et les ICE GIRLS — 0 h. 30 — FLOOR SHOW 48 avec IRENE HILDA, MAURICE BAQUET après son passage à la Gaîté-Lyrique, Gil JOHNSON, PAUL PERI, LES BLUEBELL'S GIRLS — AIME BARELLI et son orchestre — José GANDIMBAS et sa « TIPICAL BANDA » — Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

TH. ANTOINE — LA PATRONNE — 10 DERNIÈRES SANS AUGMENTATION DE PRIX — Pièce en 3 actes d'André LUGUET — COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile ETO. 52-32 — Tous à l'écoute ce soir 14 février, Chaîne Nat., à 20 h. 15, pour écouter la 1re de IRENE SENT LE JASMIN d'Hervé LAUWICK av. MAXIME-FABERT, Denise PROVENCE et Simone HELIARD

SAINT-GEORGES — SIMONE SIMON, HENRY GUISOL — LE SQUARE DU PEROU — Comédie à couplets de Louis DUCREUX avec l'auteur et CARPENTIER

MOGADOR — L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE — VIOLETTES IMPÉRIALES — « Tout Paris, la province et l'étranger accourront voir ce chatoyant spectacle, régal de l'esprit, des yeux et des oreilles, qui est bien le conte des Mille et une nuits moderne qu'il nous fallait pour croire encore à la beauté, à l'enchantement de Paris... ». Roger MALHER (La France au Combat). — Soirées : 20 h. 30 - Matinées : JEUDIS et DIMANCHES, 14 h. 30

CE SOIR PREMIERE du MATERIEL HUMAIN — 3 actes et un épilogue de Paul RAYNAL — Mise en scène : J. DARCANTE — 4 décors de Paul COLIN — au THÉATRE DE LA RENAISSANCE

HENRI SALVADOR est à l'A. B. C.

100e — 3 DERNIERES de POUSSIN à l'EUROPEEN

CASINO-MONTPARNASSE — T.l.s. 21 h. - Demain 14 h. 15, 17 h. 15 — Le célèbre fantaisiste LEMERCIER dans LE SERAIL EN FOLIE — Opérette-bouffe à grand spectacle — avec DEVA-DASSY et DUMIEL — Un spectacle follement gai !

On attend avec une légitime curiosité le nouveau film de Pierre Billon, « RUY BLAS », adaptation faite par Jean Cocteau du célèbre drame de Victor Hugo. Jean MARAIS est un Ruy Blas de grande allure et Danielle DARRIEUX une touchante reine abandonnée ; Marcel HERRAND campe un don Salluste hallucinant, Gabrielle DORZIAT une duchesse austère, Alexandre RIGNAULT un pittoresque Goulatromba, et Ione SALINAS une ravissante Casilda.

Bouffes Parisiens — "Pour le moment, à mon avis: la meilleure revue" Jacques Deval, AUX ECOUTES — "Digne de l'adjectif qui est au fronton du théâtre: parisiens" Robert Kemp, LE MONDE — "Ah! l'amusante, l'exquise revue" Semaine de Paris — "Scènes délicates ou mordantes, il faudrait tout citer" G.M. Bernanose, CE-MATIN — Couleurs du Temps — Revue de PAUL COLLINE et JEAN RIEUX

Une preuve indiscutable du succès... LES RAISINS DE LA COLÈRE commencent leur 3e mois à L'AVENUE en version originale

LOUIS JOUVET — QUAI DES ORFÈVRES — ROYAL HAUSSMANN, AU CLUB — LA CAGE AUX ROSSIGNOLS — ROYAL HAUSSMANN LE STUDIO

obsédés brutaux — Voilà les joyeux — RAS el GUA — PAUL BERNARD · ALEXANDRE RIGNAULT — FORT de la solitude — CLAUDINE DUPUIS, MICHEL MARSA

L'ANGLETERRE A LANCÉ UNE OFFENSIVE DIPLOMATIQUE POUR SAUVER SES POSITIONS DANS LE MOYEN-ORIENT

Après l'Irak et la Transjordanie, elle va entamer des négociations avec l'Arabie Séoudite, la Syrie et le Liban

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 14 février (par tél.).

« LE Moyen-Orient est l'une des plus importantes charnières du système défensif de l'Empire britannique », disait, il y a quelque temps, M. Bevin au cours d'un conseil de cabinet.

M. Bevin continua en substance : « La décision que nous avons prise d'évacuer la Palestine et de laisser les Nations Unies en assurer le partage en deux Etats indépendants a affaibli notre position stratégique dans cette partie du monde.

Nous avons, avec les puissances indépendantes du Moyen-Orient, des traités qui nous permettent de maintenir nos forces dans ces pays, mais qui ne répondent plus aux aspirations nationalistes des masses arabes. Plutôt que d'imposer le maintien de ses accords contre la volonté des gouvernements locaux, il vaudrait mieux négocier de nouveaux traités qui confirment l'indépendance de ces jeunes états, tout en nous conservant, d'accord avec eux, le soin d'organiser leur défense et donc, en cas de conflit, le droit de maintenir des bases sur leurs territoire. »

La diplomatie anglaise, dans le Moyen-Orient, se mit immédiatement en mouvement. L'impression fut donnée à la Ligue arabe et à la Transjordanie que le moment était venu de demander une révision des accords les liant à l'Angleterre. L'une et l'autre de ces puissances demandèrent l'ouverture de négociations. Les diplomates anglais avaient remporté la première manche.

Le premier ministre d'Irak signa à Portsmouth un traité qui accordait à l'Angleterre l'essentiel de ce qu'elle désirait : le droit de maintenir deux bases aériennes, d'une importance stratégique incalculable, dans le désert irakien. Mais le Parlement et le peuple rejetèrent le traité et refusèrent de le ratifier, affirmant que leurs aspirations à l'indépendance n'avaient pas été satisfaites. « Le traité que nous avions négocié avec votre ancien premier ministre était un modèle du genre, que nous comptions utiliser comme type dans toutes nos négociations avec les puissances du Moyen-Orient, ripostèrent les Anglais.

» Si vous refusez de le ratifier, nous considérerons le traité de 1930 comme toujours valable, nous ne reprendrons les négociations avec vous que lorsque vous en ferez la demande. »

Entre temps, les émissaires de l'émir de Transjordanie étaient arrivés à Londres. La délégation était composée de deux ministres et d'un pittoresque et curieux personnage, le major Glubb, un officier anglais qui commande la légion transjordanienne et jouit d'une très grande influence dans le monde arabe, ou on l'appelle « Glubb pacha ».

L'annexe militaire du traité que les deux parties en présence voulaient revoir, était plus simple puisque la Transjordanie a déjà son armée « la Légion ». Mais, lorsque les Anglais suggérèrent, comme ils le firent aux Irakiens, de créer, en cas de menace d'agression, un état-major commun et une étroite collaboration militaire, les délégués de Transjordanie crurent nécessaire de retourner consulter leur gouvernement sur ces points.

La Ligue arabe manœuvre...

La Ligue arabe, qui siège en ce moment, a cru pouvoir prendre avantage du vif désir des Anglais de consolider leurs positions au Moyen-Orient.

Elle laissa — ou fit — dire qu'elle était opposée aux pactes bilatéraux que voulait conclure l'Angleterre, mais qu'elle proposait un pacte régional d'assistance, négocié sous ses auspices.

Londres fit répondre que l'Angleterre approuvait pleinement le renforcement et l'unification du potentiel défensif du monde arabe sous l'égide de la Ligue, tout en maintenant son intention de négocier directement avec chaque Etat indépendant.

La Grande-Bretagne est certainement surprise par la résistance qu'elle trouve dans le monde arabe. Elle ne croyait pas le sentiment nationaliste aussi solidement ancré dans les jeunes Etats du Moyen-Orient. Elle s'était heurté, l'an passé, aux aspirations de l'Egypte ; mais ce pays représente un problème tout différent. Et, en attendant de pouvoir conclure avec lui un nouveau pacte, l'ancien traité anglo-égyptien reste en vigueur, laissant aux Anglais le soin de maintenir sur le canal de Suez d'importantes forces défensives qui sont soutenues par les forces stratégiques installées en Erythrée et en Somalie.

...et Londres temporise

Cependant les milieux politiques de Londres pensent qu'une solution aux difficultés rencontrées dans la conclusion de nouveaux accords avec l'Irak et la Transjordanie, sera trouvée assez rapidement. Mais ils reconnaissent que l'Angleterre devra céder plus de terrain qu'elle n'avait envisagé de le faire.

Irak et Transjordanie seront plus tard suivis à Londres de représentants de l'Arabie séoudite, avec laquelle l'Angleterre ne veut conclure qu'un traité économique et politique, cette puissance étant considérée comme zone d'influence américaine.

Plus tard, des conversations s'engageront avec la Syrie et le Liban, mais auparavant des consultations auront lieu entre Londres et Paris pour que les intérêts français dans ces deux, pays soient reconnus et protégés.

Quant à la Palestine, l'Angleterre, pour le moment, s'en désintéresse. Opposée au projet de partage, elle veut se retirer de ce guêpier au plus vite et laisser les Nations Unies maintenir l'ordre et imposer leurs décisions — si elles peuvent y parvenir.

Elle observe la neutralité la plus absolue mais les armes qu'elle fournit aux puissances du Moyen-Orient qui sont pour elle une base stratégique, servent maintenant — ne serait-ce que dans une minime proportion — à armer les Arabes de Palestine.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Accusé d'avoir abusé d'une fillette, un septuagénaire se donne la mort

DIJON, 14 février. (A.F.P.). — Accusé d'avoir abusé d'une jeune fille de 16 ans, Joseph Masson, 75 ans, cultivateur à Saint-Maurice-sur-Vingeanne (Côte-d'Or), s'est empoisonné en absorbant un flacon de digitale au moment où les gendarmes venaient procéder à son interrogatoire.

PARIS

- QUATRE INDIVIDUS ONT ATTAQUE M. Henri Clavé, 29 ans, chauffeur, 257, boulevard Voltaire. Il a pu regagner son domicile après avoir reçu des soins à l'hôpital Saint-Antoine. (France-soir).
- DES CAMBRIOLEURS qui se sont introduits dans l'appartement de Mme Bastide, à Bourron-Marlette, près Melun, se sont emparés d'un coffret contenant des bijoux estimés à 1.200.000 francs. (A.F.P.)

DÉPARTEMENTS

- EPILOGUE DE LA MUTINERIE du camp de Noé : le gardien Clauzat, qui abattit le cagoulard Labat, est jugé aujourd'hui à Muret.
- BAO DAI, ex-empereur d'Annam, et l'impératrice résideront une semaine à Cannes avant leur départ pour Hong-Kong. (A.F.P.)
- LE PARDON DES TERRE-NEUVAS sera béni demain par le cardinal Roques, primat de Bretagne (A.F.P.)
- DISPARU DEPUIS DIMANCHE, un facteur d'Oloron, M. Cassou, est recherché. (A.F.P.)
- POUR AVOIR INJURIE un inspecteur du contrôle économique, le fils de M. Auguste Rediais, cultivateur à Saint-Sauveur, près de Poitiers, a été condamné à 15 jours de prison et 30.000 francs d'amende. (A.F.P.)
- LE TRIBUNAL MILITAIRE DE PARIS a acquitté le jeune Alsacien Robert Wassner, accusé de trahison.
- AYANT TENTE D'EMPOISONNER son mari, âgé de 41 ans, Eugénie Burnel, 36 ans, de Reville (Manche), a été arrêtée. (A.F.P.)
- MARCEL JOANOVICI, inculpé de collaboration économique, a été mis en liberté provisoire sous caution d'un million cinq cent mille francs.
- L'ANCIEN CHEF REGIONAL de la Milice de Reims, Justin Galmon, 48 ans, originaire de Salces (Pyrénées-Orientales) a été arrêté dans les Vosges. Il faisait partie du « plan bleu » (France-soir.

« Koenig est une marionnette », disent les journaux allemands saisis à Berlin par les Français

BERLIN, 14 février (A.F.P.). — Le général Ganeval, gouverneur militaire français de Berlin, a donné l'ordre de saisir la « Taegliche Rundschau », journal de l'administration militaire soviétique, le « Neues Deutschland » et la « Berliner Zeitung », paraissant sous licence soviétique pour avoir publié ce matin une dépêche de l'agence Tass contenant des termes injurieux pour le général Pierre Koenig, commandant en chef français en Allemagne.

Celui-ci est accusé d'avoir joué le rôle d'une « lamentable marionnette » des délégués britannique et américain Robertson et Clay au cours d'une réunion du Conseil de contrôle marquée par le retrait de l'ordre du jour de la discussion du mémorandum soviétique.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE le 15 février seront périmés les tickets suivants : DH de décembre pour distribution de confiture (200 gr.) aux E, J et A ; que les titres T1, T2 et T3 de janvier ne seront valables que jusqu'au 15 février ; que les tickets SB de décembre, 77 du 2e semestre 1947, DA de janvier 1948, pour lait en poudre, seront périmés le 15 février.

LAIT. — Journée du 13 février : 694.000 litres ont été distribués. Toutes les catégories ont été servies et 40 % des A et V.

A 9 ans, Suzy apprécie déjà le « Chewing gum »

« Chewing gum », c'est ce nouveau dentifrice inventé par Christian Merry. Son goût rappelle à s'y méprendre celui si plaisant du meilleur chewing gum américain. Pas étonnant si les enfants l'adorent — et les grandes personnes aussi. Découvrez-le à votre tour. Avec son glycéro-laurate atomisé — une véritable trouvaille technique — il blanchit merveilleusement les dents sans user l'émail.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Jugement du 13 février 1948

CASANOVA (Pierre), exploitant « RE-CONSTRUIRE », entreprise de travaux publics et particuliers, à Paris, 9, boulevard des Italiens, demt 23, rue Chappe.

TERREUR A LONDRES

où le fou sadique John Allen se promène en liberté

Il serait l'assassin de la petite Eileen Lockart et la police redoute d'autres attentats

LONDRES, 14 février (dép. « France-soir »).

UN receveur d'autobus s'est rendu volontairement à Scotland Yard, hier soir, pour dire qu'il avait vu, dimanche dernier, la petite Eileen Lockhart, voyageant à bord de son autobus avec un homme de 60 ans. C'était quelques heures avant qu'elle ne soit assassinée. Le receveur de l'autobus reconnut l'enfant hier après avoir vu des photos que des détectives de Scotland Yard lui présentèrent.

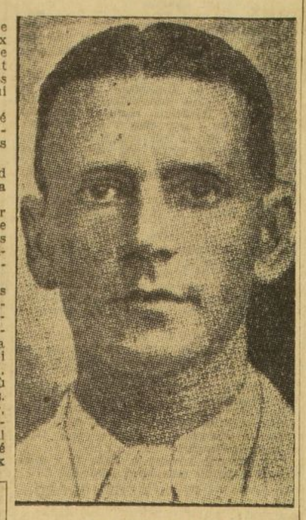
Il fit une description très précise de l'homme qui, disait-il, avait deux loupes à la mâchoire. La petite fille était très sale. L'homme et l'enfant montèrent sur l'impériale, mais ils n'étaient pas assis ensemble, ce qui éveilla les soupçons du receveur.

Hier soir, la police a recommencé ses recherches dans le quartier ouvrier de l'East End, où habitent les parents de la petite Eileen.

Le juge, qui a renvoyé à plus tard l'enquête sur la mort de l'enfant, a déclaré :

— Tous ceux qui peuvent fournir des renseignements sur cette affaire doivent le faire immédiatement s'ils veulent éviter que d'autres tragédies du même genre se reproduisent.

En attendant, dans les quartiers ouvriers de Londres, les mères empêchent leurs enfants de sortir, depuis que l'on sait qu'un fou criminel se promène en liberté dans la capitale. Il s'agit de John Allen, qui étrangla un enfant il y a un an, puis s'enfuit de l'asile d'aliénés où il était enfermé il y a sept mois. Il se fait passer pour un pasteur, dont il porte les vêtements, et, récemment, il écrivit à un journal londonien. Sa photographie a été publiée dans tous les journaux



John Edward Allen

d'hier soir. La police essaie de le retrouver à tout prix, craignant qu'il ne soit repris d'une crise de folie criminelle.

Pour retrouver les voleurs des pièces d'or du général Beynet, Augé est ramené à Paris

NICE, 14 février (de notre corresp. part. par tél.). — Gabriel Augé, trafiquant et courtier en tableaux, arrêté à Nice, comme nous l'avons dit hier, permettra peut-être de démasquer les auteurs du vol des 500 pièces d'or du général Beynet.

Augé, encadré par deux inspecteurs de la brigade mobile de Nice, arrivera à Paris ce matin.

Gabriel Augé, 52 ans, demeurait à Paris, 3, rue Albert-Samain.

M. Massigli est à Paris

M. René Massigli, ambassadeur de France en Grande-Bretagne, arrive ce midi au Bourget.

M. Massigli vient à Paris pour discuter la position française dans les conversations à trois sur l'Allemagne qui commenceront à Londres jeudi prochain.

SCANDALE SANS DÉLIT A ÉVREUX

Le directeur d'une banque nationalisée avait accepté 8 millions de billets de 5.000 après les délais fixés

Mais ayant agi avant la promulgation de la loi répressive il ne peut être poursuivi

C'EST une règle qui existe depuis qu'il y a des ministres des Finances : chaque fois qu'une opération monétaire est décidée, les trafiquants se frottent les mains.

Ils s'étaient déjà manifestés voilà trois ans, lors de l'échange des billets. Ils ont réapparu avec le dépôt des billets de 5.000 francs. Mais la police avait ouvert une enquête sur l'activité dont ils avaient fait preuve en cette occasion. Les premiers résultats viennent d'en être divulgués.

On sait déjà que deux inspecteurs sont partis pour Angers. Un grand nombre de billets en circulation dans cette ville auraient en effet, au moment du dépôt été envoyés en Afrique du Nord qui, on le sait, bénéficiait d'un statut spécial.

Mais le trafic le plus important semble être celui qui a été découvert à Evreux

Le 29 janvier, c'est-à-dire après les délais légaux, une banque de la ville avait accepté un dépôt de 8 millions. La banque dont il s'agit est la succursale pour le département d'une grande banque nationalisée. Aussi peut-on s'attendre à ce que l'affaire prenne un certain développement. Le directeur de l'établissement a déjà été longuement interrogé par le commissaire Ben Hamou.

Pourtant, aucune inculpation ne peut être retenue contre lui : la loi réprimant le trafic des billets de 5.000 n'étant pas encore parue à l' Officiel » le jour où le dépôt fut accepté. La sanction qui sera prise pourra seulement être une sanction fiscale.

Jugement mardi dans l'affaire du 2e Bureau de Lyon

LYON, 14 février (de notre correspondant particulier, par téléphone). — Le procès Merlen devait se terminer cet après-midi, devant le tribunal militaire de Lyon. Le colonel Faure, commissaire du gouvernement, pensait pouvoir prononcer son réquisitoire en fin de matinée. Mais, hier après-midi, plusieurs incidents ayant mis aux prises des témoins ont retardé les débats.

Aussi, dans un souci d'objectivité, le président a décidé de prolonger les débats afin de ne rien laisser dans l'ombre.

L'audience sera interrompue aujourd'hui à midi, après l'audition des derniers témoins de la défense, pour reprendre lundi matin. Le verdict, vraisemblablement, ne sera pas rendu avant mardi après-midi.

Futurs Comptables

Seules, des études sérieuses vous permettront d'acquérir la science comptable.

Seule, une école sérieuse de vieille réputation est capable de vous initier dans le temps minimum à la pratique de la comptabilité et vous préparer utilement aux C.A.P. et à tous examens.

PIGIER

maison centenaire est toujours à l'avant-garde du progrès

Programme Cté gratuit sur demande, 53, rue de Rivoli, Paris.

"Sans s'en rendre compte" l'ouvrière spécialisée a tué son ami (ivrogne brutal) avec un couteau de camping

« VA chercher un médecin », eut le temps de dire Roger Germont, 35 ans, habitant 353, avenue d'Argenteuil, à Bois-Colombes, subitement dégrisé, avant de s'écrouler mort, un couteau de camping dans la poitrine.

Cela faisait plus de cinq ans qu'il vivait maritalement avec Mme Céline Cruitgen, 34 ans, ouvrière spécialisée.

Les disputes se multipliaient depuis qu'elle lui avait annoncé son intention de partir, lassée par ses brutalités d'ivrogne.

Mais les deux enfants qu'ils avaient, trois ans et cinq ans, l'empêchaient de mettre son projet en réalisation.

En état d'ivresse, hier soir, vers 10 heures, Germont avait essayé de s'empoisonner avec l'arsenic qu'il rapportait de son usine. Son amie l'en empêcha, mais vers minuit et quart, comme elle refusait de lui arranger sa ceinture qu'il avait cassée, il la menace avec une paire de ciseaux et lui ouvrit l'arcade sourcilière droite. Affolée, elle prit un couteau qui traînait sur la table, et sans s'en rendre compte le tua.

Un voisin, M. Bolet, prévint la police.

Mme Cruitgen, actuellement au commissariat de Colombes, ne comprend pas encore ce qui est arrivé et se contente de répondre aux questions qui lui sont posées.

— Je ne sais pas... je ne sais pas... Laissez-moi, tout en pleurant et ne se cachant le visage.

Une actrice accuse Wallace Beery : « Il est le père de mon enfant »

LOS ANGELES, 14 février (Reuter). — Wallace Beery, le « dur » d'Hollywood, est accusé par une actrice de second plan d'être le père de son enfant.

Miss Gloria Witney, la plaignante, demande au célèbre acteur une « rente raisonnable » pour l'enfant qui est né samedi dernier.

Mais Wallace Beery affirme qu'il n'est pour rien dans cette affaire. « Je connais Miss Whitney depuis quinze ans, a-t-il déclaré, mais elle n'a jamais été pour moi qu'une simple relation. Il n'y a absolument rien de vrai dans son accusation. »

Une jeune fille assomme une sexagénaire qui venait de toucher trois billets de 5.000 francs

La femme est l'égale de l'homme, dit-on. Et il est admis que, dans toutes les branches de l'activité humaine, elle l'a prouvé. Pourtant, jusqu'à présent, un seul domaine ne semblait pas avoir retenu son attention : le gangstérisme.

Maintenant, dans ses rangs, le milieu en compte deux, une qui a opéré à Marseille il y a une dizaine de jours, et une autre à Paris.

Mme Maria Géraud (60 ans) avait, comme tout le monde, changé ses billets de 5.000 francs, fruit de ses économies. Hier soir, elle se présenta aux guichets de la poste de son quartier pour y retirer les trois billets autorisés par la loi. Doucement, elle regagna son domicile, 317, rue de Vaugirard. Arrivée devant la porte de son appartement, au 3e étage, elle reçut soudain sur la tête un coup qui la fit s'affaisser. Elle baissa la tête et, tandis qu'elle cherchait à se relever, un second coup lui fut asséné. Elle cria. Des portes s'ouvrirent. Précipitamment, alors, une jeune fille dévala les escaliers.

Des voisins relevèrent Mme Géraud qui portaient deux plaies à la tête. Elle fut conduite à l'hôpital de Vaugirard. Ce matin, elle a déclaré :

— J'avais bien remarqué, au bureau de poste, assise sur un banc, une jeune fille coiffée d'un foulard rouge. C'est elle qui m'a attaquée. Elle m'avait suivie jusqu'à mon domicile et, au moment de rentrer dans la maison, elle avait disparu. Elle a certainement attendu que je me sois engagée dans l'escalier pour monter à son tour.

Mais il manquait à la jeune femme des qualités essentiellement viriles : la force et le sang-froid. C'est ce qui fit échouer l'attentat.

Les inspecteurs du commissariat Saint-Lambert recherchent « l'agresseuse » qui semble âgée de 18 à 20 ans. Elle est brune, assez maigre et était vêtue d'un manteau marron de confection.

Les choux-fleurs à 7 francs le kilo à St-Pol-de-Léon

MORLAIX, 14 février (A.F.P.). — La production de choux-fleurs dans la région de Saint-Pol-de-Leon est telle, à cause de la température exceptionnelle actuelle, que les cours sur les marchés se sont effondrés.

On peut se procurer des choux-fleurs à 7 ou 8 francs le kilo.

C'est le rêve de tout Français de posséder un bon poste de T.S.F.

Mais où TROUVER UN BON POSTE ?

Sera-ce chez l'amateur bricoleur qui, à ses moments perdus, monte des postes, ou chez le quincaillier où une marque quelconque a mis en dépôt quelques appareils et que ce commerçant essaie de placer entre deux centgrammes de clous et un tournevis, ou encore chez le menuisier qui a fabriqué l'ébénisterie et qui, fier de sa « façon acajou », s'ingéniera à faire l'article ?

Enfin, chez le radio-technicien spécialiste, qui essaiera de trouver le poste qui convienne le mieux à son acheteur, qui disposera d'une gamme complète d'appareils, celui qui correspond à la bourse de l'employé ou de l'ouvrier qui a épargné le prix de son poste billet par billet, aussi bien que le récepteur de grand luxe ?

Ce magasin existe à Paris, à quelques pas de la Porte d'Orléans. On y trouve un commerçant affable, des vendeurs désireux de vous renseigner, de comprendre votre cas personnel et surtout de vous satisfaire. Neuf fois sur dix, celui qui vient acheter un poste n'est pas décidé, il cherche une maison compétente qui lui donnera aimablement un conseil et n'essaiera pas, par des arguments aussi techniques qu'incompréhensibles, de placer à tout prix tel appareil déterminé.

Nous vous invitons à venir nous voir avant de fixer votre choix. Cette visite ne vous engagera à rien, mais elle sera de la plus grande utilité pour vous. Elle vous permettra de comparer 350 modèles de postes et meubles radiophonos des plus grandes marques en démonstration à l'EXPOSITION de T. S. F. la plus géante de l'année. Vous pourrez bénéficier de FACILITES DE PAIEMENT très avantageuses et de la possibilité d'échanger votre ancien poste.

ODIOVOX-RADIO, 124, avenue d'Orléans, Paris (14e), métro : Porte d'Orléans. Magasins ouverts tous les jours, même le dimanche.

(Communiqué.)

Même immobilisée, votre voiture vous coûtera plus cher

En 1939, une traction avant payait 250 fr. par mois de garage. En 1948 elle paye 1.850 francs

LES tarifs de location de place dans les garages viennent de subir, à dater du 1er février, une augmentation de près de 50 % par rapport à ceux de novembre dernier. C'est ainsi que le tarif de garage d'une 11 CV Citroën, par exemple, est passé de 1.250 à 1.840 fr.

C'est la troisième augmentation importante appliquée depuis la libération : c'est ainsi que le propriétaire d'une 11 CV Citroën, qui payait 250 francs par mois en 1939, devait verser 800 francs en 1946, puis 1.250 en novembre dernier, et enfin 1.840.

Si les automobilistes protestent, les garagistes se plaignent plus encore : ces nouveaux tarifs ne correspondent qu'à une augmentation de 5,5 fois par rapport à ceux de 1939, alors que la plupart des prix alimentaires, par exemple, sont affectés du coefficient 15.

— Nos frais généraux, nous a déclaré le secrétaire de la Chambre syndicale des garagistes, ont augmenté dans des proportions beaucoup plus considérables.

« C'est à la suite de pétitions présentées par des délégations de garagistes que le gouvernement s'est décidé pour une révision générale des tarifs, en plein accord avec notre syndicat.

— Cette augmentation est-elle suffisante pour permettre aux garagistes de se tirer d'affaire, ou ne faut-il voir là qu'un premier pas dans la voie de la hausse ?

— Certains garagistes protestent contre l'insuffisance de la marge qui leur est accordée par l'arrêté du 31 décembre. Mais nous ferons tout notre possible pour éviter une nouvelle hausse des tarifs.

Augmentations depuis 39

Voitures de 3m, 3m65 (Simca). — Prix mensuel en 1939 : 225 ; en déc. 46 : 600 ; en nov. 47 : 900 ; au 1er fév. 48 : 1.380.

Voitures de 4m, 4m50 (11 CV Citroën) — Prix mensuel en 1939 : 250 ; en déc. 46 : 800 ; en nov. 47 : 1.250 ; au 1er fév. 48 : 1.840.

Voitures de 4m50 à 5m20 (Cadillac et la plupart des voitures américaines). — Prix mensuel en 1939 : 350 ; en déc. 46 : 900 ; en nov. 47 : 1.400 ; au 1er fév. 48 : 2.000.

Véhicules utilitaires de moins de 5m25 (fourgon Citroën 14 CV). — Prix en déc. 46 : 950 ; en nov. 47 : 1.200 ; au 1er fév. 48 : 1.630.

L'AIDE AMÉRICAINE

★ SUITE DE LA PAGE 1

Bien qu'en fixant ces chiffres, la Commission sénatoriale se soit conformée aux évalutations des besoins européens faites par le Département d'Etat, on pense que cette limitation à un an de la première tranche du plan Marshall sera mal accueillie par le Président et le secrétaire d'Etat. On n'exclut pas que le Président formule une nouvelle recommandation en faveur d'un échelonnement des crédits sur 15 mois...

La commission a approuvé le principe du programme de relèvement pour une durée de quatre années et trois mois, comme l'a demandé M. Marshall. Mais en ne recommandant pas de crédits pour plus d'un an, elle se refuse à engager les Congrès futurs. Le sénateur Vandenberg, président de la commission, a déclaré à ce sujet :

« Cette décision de reconsidérer la question dès les premières semaines de la prochaine session du nouveau Congrès, qui s'installera à partir de janvier 1949. »

Et d'ici à cette date, les élections présidentielles auront eu lieu...

300 navires au lieu de 500

D'autres amendements prévoient que les U.S.A. livreront à l'Europe 300 navires au lieu de 500 comme le demandait M. Marshall (chiffre estimé déjà insuffisant par les experts européens).

Les propositions de la commission feront l'objet, mardi, d'un second vote, purement formel ; elles seront examinées ensuite par la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants et pourront être soumises au Congrès dès le 1er mars.

MARSHALL : « Une aide insuffisante aurait des conséquences tragiques »

KNOXVILLE (Iowa), 14 février. (A.F.P.). — Dans un discours qu'il a prononcé hier, M. George Marshall a déclaré qu'une aide insuffisante à l'Europe aurait des conséquences tragiques, et il a exprimé l'espoir de voir s'organiser l'Union européenne occidentale proposée par M. Bevin.

— Faire face à la situation à contre-cœur, a-t-il dit, équivaudrait à ne rien faire du tout, et ce serait néanmoins très coûteux. On verrait alors l'Europe occidentale, le Moyen-Orient et toute la région méditerranéenne passer sous le contrôle de l'Union Soviétique et de ses alliés communistes.

M. Marshall a cependant ajouté qu'il conservait toujours l'espoir de voir la Russie et les Etats-Unis aplanir un jour leurs divergences de vue.

— Comme je l'ai déclaré à mon retour de Londres, a-t-il dit, j'estime qu'il doit se produire un changement notable dans la situation avant que nous puissions trouver les bases d'un accord réel avec l'Union Soviétique. J'entends par là que si une Europe occidentale stable et économiquement saine pouvait être réalisée, les dirigeants soviétiques, réalistes au suprême degré, seraient beaucoup plus enclins à réaliser un accord sur les termes du traité de paix.

Tornades et tempêtes de neige aux U.S.A.

CHICAGO, 14 février (U.P.). — De nouvelles calamités se sont abattues sur les Etats-Unis, qui connaissent depuis plus d'un mois un hiver extrêmement rigoureux : une tornade dans le Mississipi, une tempête de neige dans la vallée de l'Ohio et les Etats de l'Est, et de graves inondations dans cinq Etats du centre.

La tornade a ravagé le riche district agricole de Newton (Mississipi), où au moins sept personnes ont été tuées et quinze blessées. Un grand arbre s'est abattu sur un train de marchandises, le coupant en deux.

Dans cinq Etats (Tennessee, Mississipi, Virginie de l'Ouest, Kentucky et Caroline du Nord), les pluies incessantes ont fait déborder plusieurs rivières. D'après la Croix-Rouge, 6.000 personnes sont sans abri du fait des inondations. La région la plus durement touchée est celle de Nashville (Tennessee), où 4.000 personnes ont dû quitter leurs foyers. De nombreuses communautés sont isolées par les eaux

Dans l'ensemble du pays, 45 personnes sont mortes depuis mercredi dernier par suite des rigueurs de l'hiver.

Douze criminels de guerre allemands à Bordeaux

BORDEAUX, 14 février. (A.F.P.). — Venant du camp de Dachau, où ils avaient été internés après leur arrestation en zone d'occupation américaine, douze criminels de guerre allemands sont arrivés à Bordeaux.

Ils avaient appartenu à la « 11e panzer division » et sont accusés d'arrestations arbitraires et de crimes de guerre dans plusieurs départements français.

Grève des postiers à Bruxelles

BRUXELLES, 14 février (A.F.P.). — Les postiers de Bruxelles ont cessé le travail ce matin à 7 heures. On ignore encore les causes du mouvement dont on craint l'extension. Déjà, à Bruxelles, la grève semble générale. A l'administration des postes, on déclarait ce matin que tout le personnel semblait se solidariser avec les facteurs.

Huit coups de hache sur la tête

« Suicide », dit le médecin légiste

Mais la police est sceptique

NICE, 14 février (dép. « France-soir »). — Le parquet de Nice s'est rendu, hier soir, à Tende, où le cadavre de M. Jean Taffi, 71 ans, domicilié rue Cotta venait d'être découvert.

La tête du septuagénaire portait nettement les traces de huit coups de hache dont deux étaient mortels.

Le médecin légiste, après le docteur de Tende, conclut au suicide.

Cependant la police reste sceptique devant cette conclusion par trop sommaire, et la thèse du crime semble davantage vraisemblable aux inspecteurs de la 18e brigade mobile de Nice.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 16 février, 30, rue de Gramont-2e. Métro : Richelieu-Drouot.

attention à l'eau !

Ne buvez pas l'eau du robinet en temps d'inondation.

La crainte de l'épidémie est le commencement de la sagesse.

BUVEZ GRANDE SOURCE VITTEL

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 904

HORIZONTALEMENT. — I. Caractéristique de beaucoup d'écoles (7 lettres). — II. Les armes à feu les ont remplacées (9). — III. Contrat qui doit être enregistré (4). Genre dramatique encouragé par Louis XII (5). — IV. Elles assiègent le cerveau (10) — V. Terminaison d'infinitif (2). Choisies (5). — VI. Faire sécher à la fumée (6). — VII. Sort de son enveloppe (6). Energiquement (3). — VIII. Terminaison latine (2). Rivière française (4). — IX. Calme (8). — X. Il ne facilite pas le choix d'une coiffure (3). La première (3).

VERTICALEMENT. — I. A laquelle le travail ne fait pas peur (10 lettres). — II. Une poignée de dattes le nourrit (5). Marque un appel (2) — III. Oiseau sacré (4). Montré une gaieté silencieuse (5) — IV. Au bout du bourdon (9). — V. Marque une personne (2). Indique un savant ennuyeux (2). Qui risque de se refroidir (2). — VI. Tablette romaine (7). Commencement d'incertitude (2) — VII. Astérisque (6) Tire (3). — VIII. Tête en l'air (8). — IX. Vaste bâtiment de production (6). Vieilles coutumes (2). — X. Qui ont perdu leur eau (7).

Solution du problème n° 903

HORIZONTALEMENT. — I. Paletot Fo. — II. Originales. — III. Ta. Orgueil — IV. Itou. Ur. No. — V. Costale. — VI Hissée. Sel. — VII. Ere Devise. — VIII. Eure. Eg. — IX. Assistante. — X. Es. Rua.

VERTICALEMENT. — I. Potiche. Ar. — II. Aratoires. — III. Li. Osseuse. — IV. Egouts. Ris. — V. Tir. Aèdes. — VI Ongulée. Tr. — VII. Taure. Veau — VIII Le. Signa. — IX. Teintes. — X. Oslo. Léa.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 14 FEV., à 19 h. 30

1re course : ONTARIO, Gentilhomme, Breloque.
2e course : SUNRAY BOY, Canonnade, Outlala.
3e course : CASTLE'S SON, Honey Dew, Keralite.
4e course : RHONDDA VALLEY, Parted Gift, Attle.
5e course : PERRUCHE, Mohell, Donbledec.
6e course : VIOLETTE, Delightful Queen, Caravelle.
7e course : DANCE WITH ME, Fantoche, Sapho.
8e course : CAPORAL, Généreuse, Marquise.
9e course : DORINE, Monart Miko, Golden Yank.

Prochaine réunion : lundi 16 février, à 19 heures 30

BRUYERE

présente chaque jour à 15 h. sa COLLECTION de PRINTEMPS

22, place Vendôme

sur invitation

ASTHME

Emphysème, Oppression

vous rendent la vie intolérable. Jugulez leurs crises en vous confiant à un médicament sérieux qui, peu à peu, en réduira la fréquence et la violence. Essayez les comprimés Calm-Asmine. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 469.

MA COLLECTION DE 30 PAQUETS DE GRAINES AVEC POIS ET HARICOTS vous assure 25 % d'économie à 425 F FRANCO DOMICILE

ECRIVEZ AU PÈRE Bongrain 27, RUE SAMARITAINE, BOURG (Ain)

ENVOI IMMÉDIAT CONTRE REMBOURSEMENT

PRÊTS 1,75 % CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER

LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE CRÉDIT A FORMULE AMÉRICAINE

88, R. DE LA FAISANDERIE. PARIS 16e

GAUMONT Palace REX

DRAMATIQUE

...Quelques hommes ont peut-être changé le sort du monde...

AUTHENTIQUE

Les mêmes hommes aujourd'hui revivent à l'écran cette prodigieuse page d'histoire.

UNIQUE

Pour la première fois, le cinéma révèle le plus sensationnel épisode de la guerre secrète.

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

Scénario de JEAN MARIN

Mise en scène de TITUS VIBE MULLER

Supervision de JEAN DREVILLE

PROD. LE TRIDENT-PARIS HÉRO FILM-OSLO

Filmsonor

BALZAC · HELDER V.O. SCALA · VIVIENNE V.F. V.F. V.F

Succès éclatant

PAVILLON NOIR

RKO RADIO FILMS

POUR TOUTES RÉPARATIONS 5 CV et SUPERTRACTION LR 539 Rosengart

adressez-vous à l'usine 2 à 36, Bd de Dixmude, PARIS (17e) ETO 17-60

AFFECTIONS DES POUMONS ET DES BRONCHES RHUMES - TOUX - BRONCHITES GOUDRON GUYOT LIQUEUR - CAPSULES

TOUTES PHARMACIES

Visa 424-P-7918

Toutes les connaissances aujourd'hui nécessaires vous les trouverez dans le NOUVEAU LAROUSSE UNIVERSEL en DEUX volumes

Toute la langue française, avec les *expressions et mots nouveaux;*
L'histoire de tous les pays jusqu'aux *événements récents;*
La biographie des personnages célèbres de tous les temps, et en particulier de *ceux d'aujourd'hui;*
La géographie du *monde actuel;*
Les sciences avec les *derniers progrès, inventions et découvertes;*
La littérature, les arts du monde entier, jusqu'à aujourd'hui. — Etc., etc.

Paraît par fascicules chaque quinzaine. Le fascicule, 65 fr. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

vient de paraître le FASCICULE 2

Sur demande, la LIBRAIRIE LAROUSSE, rue Montparnasse, 13-21, Paris-6e, vous enverra **gratuitement** *renseignements détaillés* et *pages spécimens;* **contre 25 fr.** en timbres ou mandat, une *brochure spécimen* de 16 pages, avec planches en noir et en couleurs.

Demander la brochure n° 4

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ADMINISTRATION DES DOMAINES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES 104, rue de Richelieu, PARIS le MARDI 17 FEVRIER 1948, à 14 h., de 170 carabines de 6 et 9 mm.

10 ARMES DE PANOPLIE

EXPOSITION le matin de 9 à 11 h. Vente à l'unité. Enlèvement immédiat. Sans garantie. Au comptant. Frais en sus.

50 ans de succès PILOCARPIA et PETROLE OURAL et SUPPRIMENT LES PELLICULES arrêtent la chute des cheveux Chez votre coiffeur et toutes les pharmacies

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS présentent « ESCAPADE »...

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART LANCENT LA MODE de Paris

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER

LE CRÉDIT MUTUEL FONCIER 101, rue Saint-Lazare - PARIS a accordé fin 1947 138.000.000 DE PRETS (Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)

RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

Société Nationale des Entreprises de Presse.

Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

Suite de la page 1

route, des explosifs, des lampes électriques et quelques outils.

Le chef de l'expédition l'a racontée de la façon suivante dans le rapport officiel qu'il a ensuite adressé à Londres :

« A 10 heures, glissant et trébuchant, nous commençons à descendre vers la rivière (qui coule au fond de la vallée et qu'ils devront donc traverser pour atteindre l'autre versant). *La débâcle est déjà amorcée ; il n'y a plus qu'un seul pont de neige praticable, mais il est recouvert de plus de dix centimètres d'eau. Nous grimpons ensuite le long de la falaise abrupte et rocheuse qui forme la rive opposée... »*

En file indienne, le corps collé contre la paroi rocheuse, ils montent lentement. Dans la nuit, maintenant claire, ils aperçoivent et entendent les soldats en armes du poste de garde de la passerelle suspendue. A mesure qu'ils s'élèvent, les bouffées du vent leur apportent, à travers le ahanement essoufflé de leur propre respiration, le ronflement doux et rythmé des machines huilées de l'usine géante.

Soudain, tous ces bruits infimes ou lointains sont dominés par la chute sonore et rebondissante d'un rocher que l'un des neuf hommes vient, sous son poids, d'arracher à la falaise. Tous retiennent leur respiration : la marche cadencée des sentinelles allemandes sur la passerelle s'est arrêtée. Des ombres se penchent par-dessus le parapet et cherchent à découvrir l'origine du bruit insolite.

L'ascension reprend. Un dernier effort, un rétablissement sur les poignets : les neuf hommes ont atteint la ligne de chemin de fer.

Joachim Rœnneberg note encore :

« Nous progressons jusqu'à 500 mètres de la grille qui coupe, en se fermant, la ligne de chemin de fer desservant l'usine. Le vent d'ouest nous apporte faiblement le halètement des machines. Nous allons attendre là, sans bouger, jusqu'à minuit et demi. »

L'heure H

L'attaque est en effet fixée à minuit et demi, c'est-à-dire quelques minutes après la relève de la garde qu'ils veulent se faire au-dessous d'eux sur la passerelle.

Ils ont repéré l'étroit passage le long de la voie ferrée où des traces de pas prouvent qu'il n'y a pas de mines. Ils sont prêts. Serrés les uns contre les autres, ils se rappellent les consignes. Le mot de passe, s'ils ont à se reconnaître dans l'obscurité ou dans la confusion d'un corps à corps :

« PICCADILLY ? LEICESTER SQUARE »

Ils se diviseront en deux groupes : le groupe d'action composé du chef de l'expédition et de deux hommes, et le groupe de protection qui, comme son nom l'indique, couvrira l'attaque. Quand l'opération sera en cours d'exécution, liberté de manœuvre et initiative complète. Toute personne non allemande rencontrée sur les lieux devra, selon les circonstances, être traitée avec la détermination requise. Ils ont tous pris l'engagement de se tuer s'ils voient qu'ils vont tomber aux mains de l'ennemi...

La nuit n'est plus animée dans le silence universel que par le doux ronflement des machines de l'usine. Au rez-de-chaussée, sous la masse des sept étages de béton et d'acier, l'objectif : une petite pièce où luisent des tubes d'acier et où l'eau lourde se concentre lentement, destinée aux laboratoires allemands qui préparent la bombe atomique...

Cette fois, c'est un claquement de tenaille qui a rompu le silence de la nuit : deux hommes du groupe de protection, partis les premiers, viennent de broyer la lourde chaîne et le cadenas de la grille qui coupe la ligne de chemin de fer.

Une main légère remonte le long de chaque battant : pas de fil électrique. La route est ouverte. Le sabotage de l'eau lourde a commencé.

Avec une précision d'horlogerie, les neuf hommes courent sans bruit dans la cour de l'usine. Les hommes du groupe de protection se placent en chacun des points qui leur a été assigné sur le plan ; entre leurs mains un peu crispées, le canon des armes sult au jusé la direction suivie par les trois hommes du groupe d'action qui éprouvent la première entrée possible vers la petite pièce à l'eau lourde. Pas de succès : la porte, fermée de l'intérieur, est lourdement barrée... Ils se dirigent, toujours dans le même fantastique silence, vers la deuxième entrée.

Le grincement d'une porte mal huilée se fait entendre à côté d'eux. Comme s'ils étaient foudroyés par un charme, les neuf hommes s'immobilisent en même temps, suspendant le geste commencé. Dans le rais de lumière que jette sur la neige la porte qui vient de s'ouvrir, un soldat allemand passe la tête d'abord, puis tout le corps. Il promène jusqu'au milieu de la cour le faisceau d'une grosse lampe électrique. Le sommet de l'arc lumineux s'arrête par bonheur à quelques centimètres des semelles ferrées du plus proche des neuf hommes...

La porte gémit de nouveau et se ferme. Dans l'ombre, le charme est rompu : les neuf hommes reprennent leurs mouvements ou leur pose. La deuxième porte est, elle aussi, inaccessible. Le temps presse. Suivi d'un de ses hommes, le chef de l'expédition, qui est aussi le chef du groupe d'action, s'élance vers le troisième accès, le moins aisé, Joachim Rœnneberg écrit dans son rapport :

« Nous atteignons l'eau lourde »

« Nous n'avons pas pu ouvrir la deuxième porte. Mais par la fenêtre de la petite pièce, j'ai aperçu, de dos, un homme immobile. Nous nous mettons à chercher le dernier accès possible : le tunnel qui, dans la muraille extérieure, donne passage aux câbles électriques. Après les deux premiers échecs, c'est désormais notre dernière chance d'accès dans la petite pièce à l'eau lourde. Ce faisant, nous nous dispersons. Finalement, je trouve le tunnel. Suivi d'un seul de mes hommes, je m'y glisse au milieu des câbles enchevêtrés. Par un trou, dans la paroi, j'aperçois à ma gauche l'objectif. Il ne s'agit plus de perdre une minute : l'homme qui m'accompagne et moi, nous allons accomplir la mission tout seuls. Nous sommes maintenant dans une pièce adjacente à l'objectif. La porte qui, de cette pièce, ouvre sur celle où se concentre l'eau lourde est ouverte. Nous entrons. Le veilleur de nuit n'en croit pas ses yeux.

» Mais il se tient tranquille... Je commence à placer les charges explosives... Soudain, derrière moi, j'entends un bruit de verre brisé. Je lève les yeux, quelqu'un vient de crever la vitre de la fenêtre qui ouvre sur la cour : une tête d'homme s'y encadre et regarde. C'est un de mes hommes qui, n'ayant pas trouvé le tunnel des câbles, a décidé de sa propre initiative de passer par la fenêtre. Il m'aide à placer les charges...

Victoire !

» Dehors, pas la moindre trace d'alerte. Pourtant, la protection de l'usine, outre les postes de garde, les sentinelles et les veilleurs, comporte un dispositif sonore et lumineux qui peut en une seconde déclencher le hurlement des klaxons et la ronde des faisceaux de projecteurs. Dehors, les mains un peu plus crispées sur les canon, et la gâchette, le groupe de protection scrute la nuit.

» Nous allumons les deux mèches, nous quittons la petite pièce. Nous sommes à vingt mètres d'elle, lorsque l'assourdissante explosion se produit. Nous repassons la grille et nous suivons la ligne de chemin de fer. Un instant, je regarde en arrière, par-dessus mon épaule, et j'écoute. Tout est encore tranquille ; j'entends seulement comme tout à l'heure en venant, le halètement des dynamos. »

Mais tout d'un coup, le silence est déchiré par le hurlement des sirènes : la nuit est percée par les projecteurs qui s'allument aux quatre coins de l'usine. Trop tard ! 1.500 kilos d'eau lourde viennent d'être anéantis par les explosifs.

Les neuf hommes de Gunnerside et de Swallow ont réussi cet exploit. Neuf seulement en effet : le dixième est resté dans la montagne pour garder le contact par radio avec Londres. C'est à lui que revient l'honneur d'annoncer, là-bas, le résultat du sabotage. L'élan de l'Allemagne dans sa course aux armes secrètes est paralysée, au moins pour un certain nombre de mois...

(Copyright by France-soir and Jean Marin.)

Prochain article :

La riposte du Reich

CATCH au PALAIS DES SPORTS Lundi 16 février à 20 h. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE (POIDS LOURDS)
Loc. Pal. des Sports Suf. 44-40 et 41. 10, faub. Montmartre. Tél. 70.80
Martinson Danois, tenant, 101 kg. **Rigoulot** Français, challenger, 103 kg.
avec Baldwin, Giroux, Lamaro, Audersch, Jourlin, etc.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

UNE JOURNÉE DÉCISIVE EN RUGBY

Vienne, Biarritz et Agen devraient être les premiers qualifiés

On y verra un peu plus clair demain dans le tableau des poules de cinq du championnat de rugby.

Les équipes affiliées déjà de deux défaites comme Soustons et Montluçon, et qui seront incapables de se ressaisir, perdront du coup tout espoir de qualification.

Soustons aura à s'employer en face du Racing, mais pour qui connaît l'ardeur de ses joueurs lorsqu'ils sont chez eux, une surprise est possible. Par contre, malgré les bonnes dispositions qui les animent, les Montluçonnais ne paraissent pas de taille à compromettre les chances des Toulousains.

Les Biarrots, déjà victorieux de Narbonne et de Montluçon, les Viennois qui comptent également six points et en qui l'on voit les outsiders du championnat et Agen, bien que traînant comme un boulet son match nul de Cognac, devraient être les trois premiers élus.

On s'attend à ce que Montferrand, Lourdes, Stade Toulousain, Romans et Stade Bordelais consolident leur position. Les Bordelais risquent pourtant de se faire « accrocher » par Brive et si l'on croit en leur succès c'est parce qu'on estime qu'ils ont les meilleurs trois-quarts.

Castres comprendra que le moment est venu de se ressaisir. Les premiers conseils de ce grand meneur d'hommes qu'est Bédère le lui permettront sans doute.

Toulon et Tarbes seront exposés à un grave danger à Tulle et à Aurillac. On espère qu'ici et là un esprit de sagesse animera joueurs et dirigeants.

Il n'est pas dit que les Cognaçais parviennent à battre le Lyon O.U., du moins si celui-ci ne se laisse pas trop intimider.

Quant au P.U.C., on ne le voit guère dictant ses volontés aux troupes de Soro et l'on craint que le Quartier Latin ne soit en deuil demain soir.

Deux derbies qui soulèvent les passions au pays basque se détachent à l'affiche : Tyrosse-Aviron Bayonnais avec Alvarez et Dizabo d'un côté, Dauger et Junquas de l'autre, puis Dax-Mont-de-Marsan.

A Tyrosse comme à Dax, il y aura bien entendu une belle salerie...

Pierre GROSMOLARD.

Les « coq » donnent un festival au Ring Lancry

Ce dimanche (15 h. 15), le Ring Lancry accordera la vedette aux poids « coq ». C'est en particulier le jeune Francis Bonnardel qui retiendra notre attention. Le brillant petit poulain du professeur Dupain a fourni, il y a une quinzaine, l'un des plus beaux combats de la saison devant Flament. Il sera intéressant de le voir cette fois devant le fougueux battant Masia. Intéressant de le voir manœuvrer, d'assister à sa septième victoire.

René Mégret fait sa rentrée. De retour chez les coq, il trouvera devant lui le champion d'Afrique du Nord Belatrèche. Pour tous deux le résultat est capital.

Autres combats : Méraint-Souissi, Ben Khelifa-Collet, Rousié-Guyot, Bertgaux-Ruiz.

Jacques CHAPUS.

⌗ ⌗

Le poids plume Iturbe sera ce soir (20 h. 45) opposé, au Central, au Marocain Ben Maati.

Autres combats : Schepens-Jan, Drumez-Legavre.

Demain après-midi, finale du Critérium des Aiglons

● Ce soir, au Ring de Pantin, réunion de boxe consacrée aux amateurs.

● Ce soir, à Oran, Théo Médina-Shmane. A Liège : Cornelis-Cardinale. A Courtrai : A. Famechon-Odon.

● Pas de hockey sur glace ce soir au Palais des Sports.

La guerre des «exclusivités» donne des idées

Gilbert Benaïm (Palais des Sports) a sans doute refusé de « prêter » Ray Famechon à son confrère Etienne Siry (Mutualité). C'est pour cette raison, vraisemblablement, que Siry a ensuite refusé une de ses « exclusivités » (Jean Stock) au matchmaker du boulevard de Grenelle. Lequel voulait composer, pour le 8 mars, le match Stock-Krawczyk.

Après tout, il vaut peut-être mieux que le monde de l'organisation ne soit pas parfaitement d'accord. Cela créé de l'émulation. bat Krawczyk-Luc Van Damsdré. ... ni

La preuve ? Nous assisterons le 8, au Palais des Sports, au combat Krawczyk-Luc Van Dam.

G. S.

Finale du tournoi du Racing

M. Bernard et Mlle Tucker réunissent 5 suffrages

La première épreuve française sur courts couverts trouvera sa conclusion demain après-midi rue Saussure.

Chez les dames, Mlle Jucker doit battre Mlle Brunnavius et en simple messieurs, Marcel Bernard doit enlever sa première victoire de la saison aux dépens de Thomas.

⊙ ⊙

● Ce soir, à 20 heures, à la piscine Pontoise, match de water-polo féminin entre le S.C. féminin et une sélection parisienne. Mlle Bertrand rencontrera, en match-revanche brasse, Mlle Lebeau.

AU VEL' D'HIV'

Coste affronte Blanchet avec le chrono

Festival de demi-fond demain au Vél' d'Hiv' avec les deux repêchages du Critérium d'Hiver de la spécialité disputés sur une heure.

Minardi, Pronk, Béthery, Lamboley et Sérès dans la première série ; Chocque, Lesueur, Claverie, Heimann et Martino dans la seconde se disputeront la qualification pour la finale.

Les motos commerciales ronronneront elles aussi avec Queugnet, Girard, Goujon, Gedeau, Soulac, Doussset et Louviot. Mais les intermèdes risquent d'être les plus intéressants.

Charles Coste opposé à deux adversaires, pourrait être comparé, avec le « chrono » à Blanchet qui doit reprendre le brassard-rente à Landrieux.

M. C.

Piel-Blanchet « américains »

La direction du Vel' d'Hiv' a donné son accord pour associer Piel et Blanchet dans l'américaine du 22 février, au départ de laquelle nous verrons des équipes inédites : Doré - Redersen Fournier - Moretti et Giorgetti - Forlini.

Les vainqueurs d'Albi à Buffalo contre Paris XIII

Ni Lézignan, qui vient pourtant de réussir l'exploit de battre Albi, ni Paris XIII, ne peuvent espérer prendre part aux luttes décisives du championnat. L'un et l'autre sont nettement distancés par le peloton des leaders.

Les Parisiens voudraient bien effacer leur échec, honorable d'ailleurs, du match aller. Ils sont capables de réussir.

PARIS. — Darget ; Joanblancq, Kempf, Marseron, Laborde ; (o.) Auclair, (m.) A. Moreau ; Sallet ; Brousse, Orabos ; R. Moreau, Inza, Carvalhio.

LEZIGNAN. — Caloni ; Subias, Martin, Jammet, Causse ; (o.) Bertrand, (m.) Vimoro ; Triaire ; Daudet, José Duma ; Fessandier, Guilhaumou, André Dumas.

D. M.

AU VEL' D'HIV'

Coste affronte Blanchet avec le chrono

Festival de demi-fond demain au Vél' d'Hiv' avec les deux repêchages du Critérium d'Hiver de la spécialité disputés sur une heure.

Minardi, Pronk, Béthery, Lamboley et Sérès dans la première série ; Chocque, Lesueur, Claverie, Heimann et Martino dans la seconde se disputeront la qualification pour la finale.

Les motos commerciales ronronneront elles aussi avec Queugnet, Girard, Goujon, Gedeau, Soulac, Doussset et Louviot. Mais les intermèdes risquent d'être les plus intéressants.

Charles Coste opposé à deux adversaires, pourrait être comparé, avec le « chrono » à Blanchet qui doit reprendre le brassard-rente à Landrieux.

M. C.

L'ALMANACH 1948 de MIROIR Sprint
obtient partout un triomphal succès
Il permet de revivre
UNE ANNEE DE SPORT
de connaître
TOUS LES CHAMPIONS
de consulter
TOUS LES PALMARES
224 pages en héliogravure, 500 photos
En vente chez votre marchand habituel
100 fr.

Marseille joue à Lille sa couronne toute neuve

LENS et LE HAVRE s'entrebattent sur les talons de Nice

La rencontre Lille-Marseille ne domine pas la journée de championnat professionnel de demain, elle la crée à elle seule.

Les autres matches disparaissent en effet écrasés par ce choc sensationnel.

LE MATCH DU JOUR

Lille-Marseille

(à 15 h. au stade Henri-Jooris)

LILLE n'a sans doute jamais connu un tel engouement pour un match de football

Depuis longtemps, toutes les places ont été vendues et un service d'ordre assuré par 500 agents entourera le stade à deux cents mètres à la ronde et en interdira l'approche à tous ceux qui ne seront pas munis d'un titre d'entrée.

● *Au match aller, Lille avait été battu à Marseille par 4 à 1, après un match un peu trop ardemment disputé.*

● *Lille est actuellement troisième du classement à un point de Reims et de Marseille ex-æquo.*

● *Bigot, blessé, ne pourra tenir sa place.*

● *Roxder fera ses débuts officiels dans l'équipe de Lille.*

● *La force principale de Lille réside dans le trio intermédiaire Dubrocq, Prévost, Carré et dans la classe de son avant centre Jean Baratte.*

LILLE

WITTOWSKI
JADREZAK SOMMERLYNCK
DUBREUCQ PREVOST CARRE
ROEDER TEMPOWSKI
VANDOOREN BARATTE LECHANTRE

DARD ou PIRONTI BIHEL MARTIN
TRSKAN NAGY
SCOTTI RODRIGUEZ BASTIEN
SALEM DAHAN ou HADIDJI
AMAR

MARSEILLE

Le onze marseillais, après sa défaite inattendue en Coupe, a décidé de se tourner tout entier vers le championnat.

Une facile victoire sur le Red Star lui a permis de prendre dimanche la première place du classement en compagnie de Reims et c'est ce titre tout neuf qu'il vient mettre en jeu au stade Henri-Jooris.

● *Dahan, suspendu au tendemain du match Marseille-Angers (deuxième édition) est partant douteux. Hadidji le remplacerait.*

● *Dard est toujours en disgrâce et se trouve en balance avec Pironti.*

● *C'est toujours Amar qui garde les buts de Marseille depuis la blessure de Liberati.*

● *Trskan pourra-t-il finir le match sans claquage ? C'est la question que les Marseillais se posent anxieusement.*

● Arbitre : *M. Le Foll.*

● Favori : *Lille.*

D. R.

On dirait que pour mieux corser l'événement, Marseille a précisément attendu ce jour-là pour passer en tête du championnat.

Le « onze » méridional viendra en effet étrenner au stade Henri-Jooris cette couronne qu'il partage avec Reims depuis dimanche dernier, et son adversaire sera justement son challenger le plus direct.

La rencontre sort du cadre sportif et tout Lille a la fièvre. Un vieil antagonisme Nord-Midi relève encore l'intérêt du match et depuis plus de quinze jours le diable lui-même n'aurait pas réussi à obtenir un billet d'entrée pour assister au débat.

L'enjeu du match est trop important pour que le désir de gagner ne passe pas de part et d'autre avant celui de faire du beau jeu. Mais la lutte doit être d'une âpre beauté.

Bien inspidé nous semble après cela le reste du programme

■ **Ceux qui entreprennent un voyage périlleux :**

Metz à Rennes ; Roubaix à Alès ; Racing à Sète ; Stade Français à Cannes.

■ **Les équipes en forme :**

Nancy, Sochaux, Metz, Alès, Racing de Paris, Stade Français.

■ **En progrès :**

Saint-Etienne, Sète, Cannes.

■ **Les favoris de « France-soir » :**

Strasbourg, Saint-Etienne, Reims, Nancy, Racing de Paris.

■ **Matches nuls possibles :**

Rennes-Metz ; Alès-Roubaix ; Cannes-Stade Français.

■ **Le tuyau du jour :**

Un exploit d'Alès devant Roubaix.

■ **Les éclopés de marque qui ne joueront pas demain :**

Sinibaldi, Flamion, Petitfils (Reims) ; Gudmundsson (Nancy) ; Tellechea, Humpal (Sochaux) ; Alderrhaman (Sète) ; Da Rui, Hilti, Urbaniak (Roubaix) ; Bigot (Lille) ; Gabet (Racing) ; Grillon (Stade).

Aux trousses de Nice

En seconde division, Nice semble devoir être le maître jusqu'au bout. Derrière lui, une lutte à épisodes s'engage pour la seconde place.

Le clou en sera, cette semaine, le match Lens-Le Havre qui peut voir la victoire des mineurs avantagés par leur terrain.

■ **Les équipes en forme :**

Bordeaux, Nantes, Lyon, Avignon, Rouen, Amiens, Le Havre, Colmar, Angers, Nice.

■ **Sélection « France-soir » :**

Bordeaux, Lyon, Valenciennes, Angoulême, Avignon, Rouen, Lens, Nîmes, Colmar, Nice.

■ **L'exploit possible :**

Une victoire de Nantes sur Lyon.

Dany REBELLO.

Gaston BARREAU secrétaire général de la Ligue de Paris

Gaston Barreau a été nommé secrétaire général de la Ligue de Paris en remplacement de M. Gaubert, démissionnaire.

Gaston Barreau conservera ses fonctions de sélectionneur de l'équipe de France.

Appels officiels pour la Coupe

La Fédération de Football n'avait, à midi, reçu que deux appels de Lille et de Metz concernant la désignation des terrains pour les huitièmes de finale de la Coupe.

Ces deux clubs proposent comme terrains ceux de Rouen, Reims ou Paris le samedi.

Rennes et Lens, qui avaient protesté oralement, n'ont pas donné de leurs nouvelles et risquent d'être forcés si leur réclamation n'a pas été postée hier.

Jour de gloire... ou enterrement... pour les Capistes

Le C.A.P. attend Nice de pied ferme. — A nous les honneurs, à nous la vedette, prétendent — oh! sans vanité — les poulains de Marcel Langiller. Pensez donc, nous jouons un dimanche, et au Parc, par-dessus le marché!

Le C.A.P. aligne sa meilleure équipe. Elle sait que le public parisien voudra la voir sous un jour faste.

— Comptez sur nous, nous a dit Langiller. Si tous « mes » gars veulent serrer les dents, nous donnerons mieux qu'une réplique à la meilleure équipe de la seconde division.

» J'en ai vu d'autres...

» Le C.A.P. joue une belle carte. Nice le sait, mais j'ai confiance en l'esprit capiste, plus vivace, plus allant que jamais. Et puis, conclut « La Caille », nous leur avons « tilé » deux buts chez eux. Ils nous en ont marqué quatre. Concluez. Je ne dis pas que ce sera l'inverse, ce serait trop beau, mais j'assure et je prétends que le club fera un bon match! Le vieux C.A.P. joue une grande partie, et il le sait. — R. R.

C.A. PARIS : Rougeaux ; Viscaroi, Lerch ; Roullié, Lefèvre, Torris ; Ponticelli, Hansen, Amelot, Flammang, Renard.

NICE : Angel ; Gielly, Firoud ; Amar, Marek, Emmanuelli ; Gomez, Nemeur, Ruff, Carré, Tilypski.

Révélations : En une heure Adrianssens-Bruylandt ont remporté une invraisemblable victoire sur Sérès-Lapébie

mais « Record » révèle demain les dessous des Six-Jours d'Anvers

ANVERS, 14 fév. — Il faut connaître le mécanisme de la défaite de Lapébie - Sérès, aux Six-Jours d'Anvers, pour comprendre les ressorts des véritables machinations des Six-Jours.

Nous vous le présentons, en plusieurs détachés :

20 h. 16 : en tête : Lapébie - Sérès.

A 4 tours : 8es Adriaenssens - Bruylandt.

20 h. 46 : En tête : Lapébie - Sérès.

A 2 tours : 6es Adriaenssens-Bruylandt.

20 h. 53 : en tête Lapébie - Sérès.

A 1 tour : 3es Adriaenssens - Bruylandt.

21 h. 1 : Adriaenssens - Bruylandt rejoignent Lapébie - Sérès au commandement.

21 h. 8 : Adriaenssens - Bruylandt prennent un nouveau tour et passent seuls en tête.

21 h. 11 : Adriaenssens - Bruylandt s'assurent un second tour d'avance sur toutes les équipes.

21 h. 16 : Carrara - Goussot comprennent l'inutilité de la lutte et abandonnent.

22 h. 31 : plus aucun changement n'intervient dans les 75 dernières minutes de course.

Adriaenssens - Bruylandt font un tour d'honneur ; Guy Lapébie pleure.

En lisant lundi « Record », vous saurez par quel mystérieux renversement de situation Adriaenssens-Bruylandt purent se permettre de prendre six tours en moins d'une heure à Lapébie - Sérès, sans que ceux-ci ne naissent la moindre défaillance, et pourquoi la course fut stoppée lorsque Adriaenssens - Bruylandt furent en tête.

Vous connaîtrez l'origine de la révolution et vous comprendrez le départ de Guy Lapébie.

Dans « Record » vous lirez : MORT A LA MAFFIA DES SIX-JOURS ! Révélations de notre envoyé spécial à Anvers, André COSTES.

Appels officiels pour la Coupe

La Fédération de Football n'avait, à midi, reçu que deux appels de Lille et de Metz concernant la désignation des terrains pour les huitièmes de finale de la Coupe.

Ces deux clubs proposent comme terrains ceux de Rouen, Reims ou Paris le samedi.

Rennes et Lens, qui avaient protesté oralement, n'ont pas donné de leurs nouvelles et risquent d'être forcés si leur réclamation n'a pas été postée hier.

Pierre LAGOUTTE.

RED STAR : Crosland ; Bican, Nuvo ; Proust, Pons, Manola ; Scolari, Moulet, Lozia, Ranzoni et Favre.

NANCY. — David ; Mathieu, Ludwizak ; Rich, Brambilla, Juillard ; Sasia, Ben Brahim, Poblomme, Brusseaux et Deladerrière.

« Je courrai PARIS-ROUBAIX » ...affirme Adrianssens

(De notre envoyé spécial André COSTES)

ANVERS, 14 février. — Vainqueur des Six Jours d'Anvers, René Adrianssens sait se souvenir qu'il a été routier.

— Je courrai Paris-Roubaix, nous a-t-il confié. Je ferai partie de l'équipe de mon ami Sercu.

Adrianssens est en effet entré en contact avec le constructeur arrageois Bertin qui croit en la possibilité de préparer le coureur belge pour d'autres courses, en particulier Bordeaux - Paris.

Précisons toutefois que, sur ce point, Adrianssens n'a pas donné son accord.

⊙ ⊙

● *Louviot, Bourlon, Oubron, Goutorbe, Forlini, Vergilt et Souliac formeront l'équipe française du Tour de Hollande, tandis que Moretti, Giorgetti, Valdiolo, Lorenzetti, Casellato, Balleatra et Freivogel constitueront une équipe mixte italo-suisse.*

CAPUT ET BALDASSARI

cyclo-crossmen à La Garenne

Les routiers Caput et Baldassari participeront à une épreuve de cyclo-cross à La Garenne-Colombes, où ils rencontreront les spécialistes parisiens Ceci, Faucheux, Boncorps, Giraudot, Carapezzi.

⊙ ⊙

● *Senfftleben et Gérardin rencontreront ce soir à Bruxelles, en omnium et en américaine, les équipes hollando-belges et Sérès-Lapébie.*

PALAIS DES SPORTS
PATINAGE ET HOCKEY SUR GLACE
Mercredi 18 février à 20 h. 45 — **DICK BUTTON** — Le champion olympique — Les champions d'Amérique — **Miss MORROW-DIESTEL MEYER**
Samedi 21 février à 20 h. 45 — La championne des Etats-Unis **Miss GRETCHEN-MERRIL** — Les champions américains par couple **Miss SHERMAN-SWENING**
POUR LA COUPE DE PARIS
1re manche **Racing C.P. U.S.A.** | 2e manche **U.S.A.-Racing C.P.**
Location : Palais des Sports, SUF 44-40 et 41, Wagons-Lits, OPE 61-30
10, Fg Montmartre, TAI. 70-80

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de « France-soir » et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

Urgt arr.-bout. 3 p. 55 m2 envir République. NOR. 47 61.
Vds terr. 800 m2 Sucy, rte nat. Lourdault. 26, av. André-St-Maur.
Bout. gde pièce au-dessus, terrasse esc. int. loy 9.000. MoRiquet-E.G.El. 400.000. Tél. CAR. 24-82.
DÉPANNEUSE ÉLECTRIQUE excellent état, marchant GAZOGÈNE ou ESSENCE. Téléph matin JASMIN 25-24.
PEUGEOT 201 T 1932 plateau cabine, 750 kg, G.T.C.O. 49, av. Montaigne, PARIS. ELY. 83-24.
CORSETS très bonne 1re modeliste capable dir. fabrication demandée par ANY, 46, r. Douai.

6 CV Ford b. état gén. 296, av Aristide-Briand, Bagneux (S.).
Ech. p. cuis. débar. CLICHY C/3-4 p. cuis. s.d.b. PARIS Ecr. P.R., N° G.710, France-soir.
FIAT 1.100 parf. état. SUF. 38-27.
Part. vd OPEL 7 CV 39 tr. bon état méc., pns. carros. Alé. 23-26.
Chevrolet 44 car. bétail 2 T. 5. Voir 151, av. Jean-Jaurès-19e.
On dem. Jne Fille dactylo 25 a. pour poste confiance dans bureau. COTER, 12, rue de Fourcy.
MORANGIS (S.O.) Pav. lib. bri que, entrée, 2 p. + c. s/sol E. El., verger, 4e m. P. 575.000 cpt. COUSIN, 17, r. N.-D.-Lorette (9e).

Mr 32 a. sct. apt, tt comm. ch. lit. aux colon. N° 24.131, F.-s.
Directeur technique et commercial imprimerie rech. situation similaire ou chef de fabrication. Sérieuses références. Ecr. P.R., N° 24.116, France-soir.
Direct. distillerie, 37 a., cherc. empl. simil. ou indust. de la conserve. Si avenir prend dans cette partie secondaire. Ecrire : P.R., N° 24.200, FRANCE-SOIR.
Dame 56 a. honn., parfaite fem. int., tr. b. cuis., cout., b. réf. lend. int. Mr seul. 24.301, Fr.-s.
Anc. comm. ch. empl. conf. pour sec. pat., surv. N°24.263, F.-s.

TRAVAUX A FAÇON 200

Artisan prend. trav. façon polissage s/métaux. S'adres. Mme Couker, 109, Fg du Temple (10e).
Hom. sér. habile ch. trav. à dom. Georges, 20, r. Mal-Foch, Sceaux

OFFRES D'EMPLOIS 250

Dem. mécanicienne pr cabas et 1 J.Fil, sach. piquer mach. pr atel. 67, r. Fontaine-au-Roi, 1er ét.
Techn. profeteur chauff. et ventilation. Dessinateur chaudronnerie, sér. réf. SECRA, 55, rue Cartier-Bresson, PANTIN (Seine).
Fabr. linge dem. repasseuse à la presse qualifiée, réf. exig. Bois Seiller, 54, r. N.-D.-Lorette (9e).
Serveuse bar, 135, bd Sébastopol
Démonstrateur aspir. dem. pour exp. Aris mén. Se prés. 19 mat 3 RUE DU MERCURE-PUBLICITE, 15, r. de Châteaudun, PARIS (9e).
Horlogers-mécanic. pr compteurs. HAERA, 95, r. Baudricourt-13e.
On dem. AGENT PLANNING pour cour. industrie. Se prés av. RÉFÉRENCES. I.P.C., 23, rue du Transvaal-20e. Mo Pyrénées.

● *Bureau*

Dem. dact. fac. expér. pr usine St-Ouen (cantine). Mme Mestre, 24, av. Michelet, St-Ouen (Seine).
Secrétaire dact. tr. cap. sér. réf. S. Daniel, 46, r. Cx-Bretonnerie-4e
Entr. maçonnerie dem. sténo. Dact. employée écritures chif. frant bien 20 à 30 ans pr Paris. Sit. d'av. Se présent. Ecrire avec référ. Mlle BOUCHET, 10, rue Gassendi, PARIS (14e arr.).
JEUNE FILLE TRES BONNE STENO-DACTYLO
A. Lempereur, 102, r. Réaumur-2e
AIDE-COMPT. au courant des lois sociales. CARnot 21-10.
IMPORTANTE SOCIETE COLONIALE recherche pour ses COMPTABLES PARIS bons COMPTABLES diplômés ; 2e pour A.O.F. CHEFS COMPTABLES diplômés, nationalité française. Age 30 ans envir. Références très sérieuses exigées. Ecrire : MILLET, 33, rue Miromesnil, PARIS.
Cherche caissier TRES ACTIF, sér. réf., si poss. sach. tapez mach. à écr. Se pr. lundi 14-2 45 à 17 h., 33, rue de la Haie-Coq, AUBERVILLIERS (Seine)
Comptables industriels dem. par impte Sté Radio. Ecr. Serv Personnel, 8, r. Lord-Byron (8e).
On demande : Je Aide-comptable libéré serv. milit., calculant bien, dactylo si poss., sténo, pas nécess. pr tenue fichier salaires et fiscal, facturat., etc..., libre de suite ; 2e Une homme sortant Ecole commerc. pr travaux bureau, fiches magasin, etc... libre de suite. Ecr. av. référ. et degré études à Contrôle PARAGON, 22, r. de Sèvres, Boulogne-Billancourt.
Très b. AIDE-COMPTABLE. GROCQ, AGENCE FRANCE PRESSE, 13, pl. de la Bourse.
Sit. aven. très bonne st.-dact. Sér. réf. BRET-OIL, 4, r. d'Arc. Issy-les-M. Pte Versailles.
Jeune femme libre, bonne présentation, dessin trice, pouv. accompagner directeur déplacements Province. Ecrire JAN POP, 100 bis, avenue Kléber, PARIS (16e).
On dem. Comptable expérimenté moins de 35 ans. Notions d'anglais Nationalité franç. Se prés. avec réf. TWA, 101, Ch.-Elysées.

● *Couture, mode, confect.*

On dem. tr. bon prem.-main taill. Sach. couper, référ. exigées J. SARLAT, Couture, 3, r. du Havre
Dem. coupeuse mec. robes, tail. conf. S'ad. MAMON, 6, av. Porte-Point-Jour (16e). Jas. 98-44.
Dem. ouvrières qualifiées. Finisseuses et couverture du col
CONFECT. MASC. MAGEC, 42, rue Rochechouart-9e
Dem. un coupeur 1re force et finisseuses spécial. pr gabardine. FRENKIEL, 5, av. République.
Bijoutier dem. sur mach. j.10, Picard, 148, r. Saint-Martin-4e.
MÉCANiciennes VESTONS fourreauteuses s. mach., culottes, veston, presseurs veston, trav. gdes séries suivies. Manuf. Confection du Bel-Air, 72, rue Rendez-Vous, Métro NATION. Sauf le lundi.
Ets E.C.D.H., 10, r. Clauzel (9e), dem. finisseuses rabattement pr hommes, mécaniciennes machine spéciale. Non qualif. s'abst. Haut. salaire. Travail assuré.
SITUATION 1er ordre est offerte par importante MAISON COUTURE en série à NICE, à personne ayant une connaissance approfondie de la coupe et expérience direction personnel nombreux. Ecrire avec indications d'emplois précédent et références : AGENCE HAVAS, NICE, N°417.
On dem. coupeur ou coupeuse. S'adr. C.C.C. 12, rue Godot-de-Mauroy, Paris, samedi excepté.
Urg. dem. finisseuses qual. manuel. et taill. S'adr. Ets SIMON, 1, rue Oberkampf, PARIS (11e)
Ch. piqueuse stoppeuse pour tissu fin. Pissin, M. Peltier, 28, rue du Sentier, PARIS (2e).
Dem. bonne 1re MAIN FLOU. JARAL, 65, r. Chabrol, Paris.
Ch. bobineuse p. tricot. Ets Underact, 46, r. Saintonge, 2e ét.
On dem. tr. b. ouv. domicile robe fillette, tr. b. rémunérée. réfer. exig. Ecr. CLAUDE, 2 r. Chaussée-d'Antin, Paris, on convoquera
APIECEURS Confect. luxe taill. Dame. BERTOSSA, 231, r. Saint-Honoré.
Ch. b. mécan. presseur pr fant. Pernik, 69, r. Julien-Lacroix.

● *Maroquinerie*

On dem. petit ouvrier ayt travaillé dans la maroquinerie. CAMM, 2, pas. St-Sébastien (11e)
On dem. mécanicienne pr bracelets-mont. Pas métier s'abst. CAMM. 2, pas. St-Sébastien-11e

● *Gens de maison*

Cherche pour banlieue proche bne à tt faire. Sér. réf. Ecr. Comtant 220.639, r. Vivienne, 17
Dem. dame pr 2 ms ten. int. pers. seule camp. Provence. Voy. payé Fair petit sal. — NOR. 84-26.
NURSE ou fem. tr. cap dem. pr 2 enf. 5 mois et 2 ans, vie de famille. ANGEL, 10, rue Annanelle, AVIGNON. Références.
Dem. bonne capable aimant enfants b. gages b. nourr. Redre goo, 31, r. Nordman, Bry-s/M. (S.).
On dem.